La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1959 N° 14

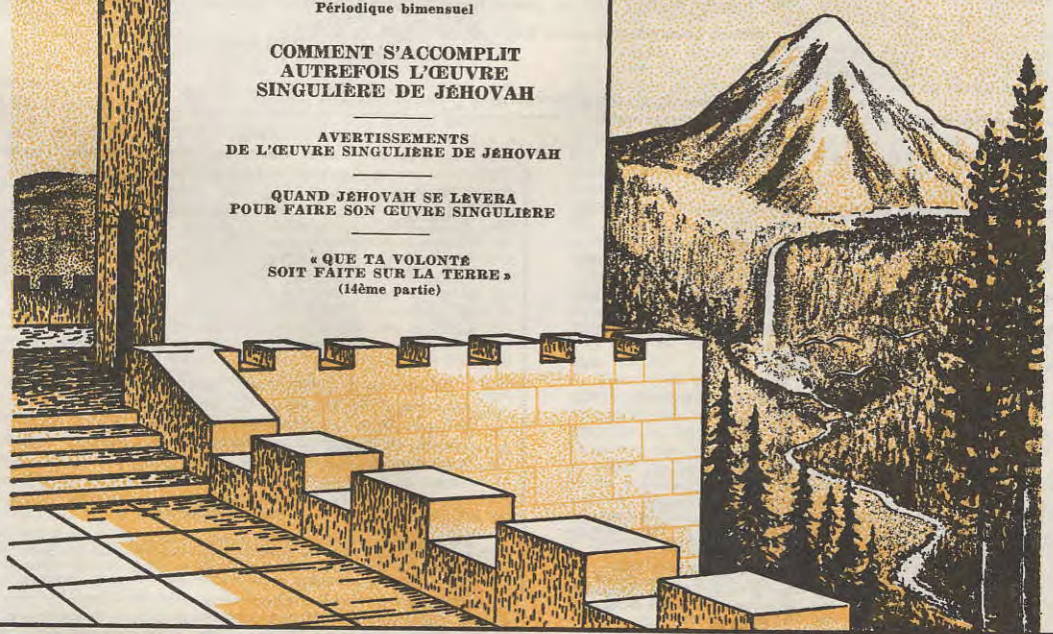
Périodique bimensuel

COMMENT S'ACCOMPLIT AUTREFOIS L'ŒUVRE SINGULIÈRE DE JÉHOVAH

AVERTISSEMENTS DE L'ŒUVRE SINGULIÈRE DE JÉHOVAH

QUAND JÉHOVAH SE LÈVERA POUR FAIRE SON ŒUVRE SINGULIÈRE

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(14ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vérité à bon compte et cependant précieuse 211

Comment s'accomplit autrefois l'œuvre singulière de Jéhovah 212

Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah 213

Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre singulière 218

L'Action catholique est-elle chrétienne? 220

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (14ème partie) 221

Questions de lecteurs 224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 14
FRENCH EDITION JULY 15, 1959

Tirage de ce numéro : 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse ; renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 juillet 1959 | № 14

UN IMMIGRANT italien s'était établi sur le territoire de la ville de New York. Un samedi après-midi, tandis qu'il feuilletait des livres dans la librairie d'un bouquiniste, il remarqua sur une table un tas de volumes offerts pour la modeste somme de un cent l'exemplaire. En y jetant un coup d'œil, il en aperçut un qui portait un titre religieux: « La Harpe de Dieu »; il l'acheta, l'emporta chez lui et le lut. Quel en fut le résultat? Il fut si intéressé par son message qu'en l'espace de quelques mois seulement, il prit position pour Dieu, dont le nom est Jéhovah, fut baptisé et, aujourd'hui, depuis plus de vingt ans, il est un témoin chrétien, actif et heureux. Tout cela pour un cent?

Oui et non; et c'est ici que l'on pourrait dire que la vérité de la Parole de Dieu est, ce qui semble un paradoxe, ce qu'il y a de moins cher et de plus précieux sur toute la terre. D'une part, la vérité est si bon marché que, littéralement personne, enfant, mendiant ou invalide, n'est trop pauvre pour se la procurer. C'est ainsi qu'à l'Assemblée internationale de la Volonté divine des Témoins de Jéhovah, qui s'est tenue du 27 juillet au 3 août 1958, n'importe qui pouvait participer librement du matin au soir, soit au Yankee Stadium soit aux Polo Grounds, à la fête spirituelle, sans payer, sans même qu'il lui soit demandé une contribution de un cent. La même chose est vraie pour ce qui concerne les milliers de Salles du Royaume dispersées dans le monde entier, dans lesquelles, chaque semaine, un discours public sur la Bible et quatre autre réunions religieuses sont organisés. Ce périodique, *La Tour de Garde*, a été offert gratuitement à tous les sincères étudiants de la Bible dans l'impossibilité de payer le montant de l'abonnement. Plus que cela, des centaines de milliers de chercheurs sincères de la vérité biblique prennent part à des études hebdomadaires conduites dans leur propre foyer, études qui ne leur coûtent absolument rien. Réellement, la vérité est si bon marché que personne n'est trop pauvre pour l'obtenir.

En même temps, la vérité est ce qu'il y a de plus précieux sur la surface de la terre; elle est si précieuse que la plupart des gens ne s'y intéressent pas. Comment cela se fait-il? Pour acquérir la compréhension et l'appréciation de la vérité contenue dans la Bible, cela nous coûte, en premier lieu, notre temps, et le temps est plus précieux que l'argent. Fort probablement, cela nous coûtera aussi certains plaisirs égoïstes, parce que la vérité a pour effet de transformer notre personnalité en renouvelant notre esprit. Cela nous oblige à nous « dépouiller de (notre) ancienne personnalité et de ses habitudes » et à revêtir « la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. » — Col. 3: 9, 10, *NW*.

Plus que cela, la vérité nous coûtera encore la popularité. Ce vieux monde n'aime pas quiconque prend la Bible au sérieux. Par notre conduite même, ainsi que par notre activité ministérielle, nous donnons à entendre, si nous ne le déclarons pas d'une manière formelle, que nous critiquons tous ceux qui ne tiennent pas compte de cette vérité et ne vivent pas en harmonie avec ses justes principes. Ce qui était vrai il y a dix-neuf siècles l'est encore aujourd'hui: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des (nations, *NW*)... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement... et ils vous calomnient. » — I Pierre 4: 3, 4.

Nos ambitions matérialistes nous incitent-elles à nous enrichir, à posséder tout ce qu'il y a de meilleur sous le rapport du foyer, de l'automobile, des vêtements, ou nous faire une réputation en excellant dans une carrière artistique? La vérité nous coûtera aussi ces ambitions-là. Elle nous amènera à apprécier la sagesse de la déclaration de Paul à Timothée: « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » — I Tim. 6: 6–8, 11.

La vérité peut nous coûter notre liberté, comme elle le fit pour certains témoins chrétiens de Jéhovah à Changhaï, en octobre 1958, et pour des milliers d'entre eux qui résident derrière le rideau de fer. Elle peut encore nous coûter la vie, au sens propre du mot, comme elle a coûté la vie à une longue lignée de martyrs depuis Abel jusqu'à Jésus-Christ, même jusqu'à nos jours. Ce prix peut être exigé de nous par un Khrouchtchev, un Trujillo ou parce que nous refusons de violer la loi de Dieu relative à la sainteté du sang.

Réellement, la vérité est si bon marché que personne dans le monde entier n'est trop pauvre pour se l'offrir. En même temps, elle est la chose la plus onéreuse, la plus précieuse du monde, puisqu'elle exige notre tout pour l'obtenir. C'est la raison pour laquelle, en comparaison, tout, y compris la vie, paraît de peu de valeur. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que c'est la vérité de Dieu et que Dieu exige de nous un dévouement exclusif: « Je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu (qui exige un dévouement exclusif, *NW*). » C'est pourquoi le sage écrivain inspiré nous donne ce judicieux conseil: « Acquiers la vérité, et ne la vends pas. » Soyez sage en étant prêt à payer n'importe quel prix pour obtenir la vérité, et une fois que vous l'avez acquise et faite vôtre, ne la cédez pas égoïstement et follement contre n'importe quoi d'autre dans ce monde. — Ex. 20: 5, *AC;* Prov. 23: 23; Héb. 12: 16.

Mais quel que soit le prix que nous devions payer pour la vérité, et c'est une question qui se pose continuellement, la vérité l'emporte en valeur. Pourquoi? Parce que, par là, nous reconnaissons en premier lieu notre dette de gratitude envers notre Créateur, ce qui nous donne une bonne conscience. En outre, la vérité de Dieu nous donne le ferme espoir de l'ultime triomphe de la justice et de la vie éternelle dans le paradisiaque monde nouveau de Dieu. Elle réchauffe et enrichit notre vie en remplissant notre cœur d'amour pour notre Père céleste et pour nos semblables. Elle nous donne la force impulsive et stimulante, la volonté de vivre, de travailler, de lutter et, si besoin est, de mourir pour ce qui, plus que tout, en vaut la peine, la cause de Jéhovah Dieu. Les faits montrent que ceux qui font un si grand cas de la vérité sont les gens les plus heureux de la terre.

Et, en plus de tout ce qui précède, les hommes de bonne volonté qui « acqui(èrent) la vérité, et ne la vend(ent) pas » ont aujourd'hui l'espérance de ne jamais connaître la mort. Comment? Parce que la prophétie de la Bible accomplie montre qu'il est très proche le temps où les paroles suivantes de Jésus s'appliqueront d'une manière littérale: « Quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais. » — Jean 11: 24, *NW*.

COMMENT S'ACCOMPLIT AUTREFOIS

l'œuvre singulière de Jéhovah

« Jéhovah se lèvera comme au mont Peratsim, il s'agitera comme dans la basse plaine près de Gabaon, afin de faire son acte — son acte est étrange — et afin d'accomplir son œuvre — son œuvre est singulière. » — Es. 28: 21, NW.

JEHOVAH est capable de faire des actes étranges et d'accomplir des œuvres singulières. Les pensées de l'homme déchu ne sont pas ses pensées, et les voies humaines ne sont pas les voies divines (Es. 55: 8). Comme Dieu procède d'après ses pensées et accomplit son œuvre selon sa voie, ses actes et ses œuvres ne répondent pas à l'attente ou aux désirs des hommes.

[2] Deux de ses actes étranges et inaccoutumés, lesquels ont une signification prophétique pour notre génération, eurent lieu au XI[e] siècle avant l'ère chrétienne dans le Proche-Orient. David, l'ancien berger de la ville de Bethléhem, avait été oint roi sur toutes les douze tribus d'Israël en 1077 av. J.-C. Peu après il conduisit ses troupes à Jérusalem et s'empara de Sion, la forteresse de la ville. Trouvant le lieu plus convenable comme siège gouvernemental et agissant sous la direction de son Dieu Jéhovah, le roi David transféra sa capitale de Hébron, ville du sud, à la citadelle de Sion. Ainsi Jérusalem devint la capitale. Les Philistins, les ennemis non juifs de la côte à l'ouest, observèrent toutes ces choses et en furent troublés. David, qui leur était bien connu, avait été établi roi sur Israël dans Sion, forteresse de montagne, et cela était un danger pour eux. Jéhovah Dieu avait choisi David pour la royauté sur Israël. Il avait ordonné que l'homme fût élevé par onction à cette dignité. Ainsi, sur le mont Sion, David siégeait sur ce qui fut appelé « le trône de Jéhovah ». Il régnait comme le représentant visible du vrai Souverain Jéhovah. Les Philistins furent irrités par ce royaume établi par Dieu. Ils résolurent de chasser David et de renverser le royaume typique de Jéhovah.

[3] Le Dieu très-haut du ciel était-il intéressé? En effet. Le récit biblique nous rapporte comment les choses se passèrent, quand les armées philistines arrivèrent dans la vallée des Rephaïm au sud de Jérusalem. « Alors David consulta Yahvé: Dois-je attaquer les Philistins? demanda-t-il. Les livreras-tu entre mes mains? Yahvé répondit à David: Attaque! je t'assure de livrer les Philistins entre tes mains. Donc, David se rendit à Baal-Peraçim (qui signifie Seigneur des brèches) et là il les battit. Et David dit: Yahvé m'a ouvert une brèche dans mes ennemis comme une brèche faite par les eaux. C'est pourquoi on appela cet endroit Baal-Peraçim. Ils (les Philistins) avaient abandonné sur place leurs dieux; David et ses gens les enlevèrent. » « David commanda qu'on les brûlât au feu. » (II Sam. 5: 17–21, *Jé;* I Chron. 14: 8–12, *Da;* Deut. 7: 5, 6). Les Philistins avaient apporté leurs dieux, leurs idoles, pour être sûrs de la victoire. Mais ces dieux se révélèrent comme des mensonges, des fausses espérances. Jéhovah se révéla comme la vérité, comme le vrai Dieu. Par un acte étrange impliquant des eaux, il donna la victoire à son roi par onction David. Il protégea ainsi le royaume typique avec sa capitale à Sion. Les faux dieux périrent.

[4] Cependant les Philistins n'avaient pas appris la leçon. Dans leur haine pour le royaume de Dieu avec David siégeant sur le trône de Sion, ils firent une autre incursion dans le territoire du royaume. « Les Philistins montèrent de nouveau, et se répandirent dans la vallée des Rephaïm. David consulta (Jéhovah). Et (Jéhovah) dit: Tu ne monteras pas; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers. Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est (Jéhovah) qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins. David fit ce que (Jéhovah) lui avait ordonné. » « L'armée des Philistins fut battue depuis Gabaon jusqu'à Guézer. La renommée de David se répandit dans tous les pays, et (Jéhovah) le rendit redoutable à toutes les nations. » — II Sam. 5: 22–25; I Chron. 14: 13–17.

[5] Cette fois David, sur les ordres divins, n'attaqua pas de front les ennemis du royaume de Dieu. Il arriva derrière les mûriers (micocouliers, *Jé*) sur le flanc ou sur l'arrière des Philistins. Puis, quand le vent dans les cimes fit entendre un son semblable au bruit de pas d'une armée, ce qui couvrit sans aucun doute le bruit de sa propre armée, David fondit sur les Philistins qui prirent la fuite. Le roi David et ses troupes les poursuivirent et continuèrent à les battre sur une distance d'environ 25 kilomètres, soit de la ville de Gabaon à Guézer.

[6] Commençant à Gabaon, Jéhovah accomplit ici un travail inaccoutumé contre les Philistins. Il se mit à l'œuvre pour défendre son royaume typique et son roi oint à Sion. Dans la personne du roi David Jéhovah avait posé en Sion le fondement d'une classe dirigeante royale, d'une dynastie de rois, qui devait atteindre le sommet de sa gloire en Jésus-Christ. Les Philistins voulaient à tout prix déloger cette pierre royale du mont Sion et renverser le « trône de Jéhovah ». Mais la volonté de Jéhovah était différente. Son royaume typique triompha. Son roi David continua de régner sur Sion pendant trente-trois ans, jusqu'à ce que Salomon, son fils, fût oint comme roi à Sion et installé sur le « trône de Jéhovah ». Le roi David maintint les Philistins sous ses pieds.

1. Pourquoi les actes et les œuvres de Jéhovah ne répondent-ils pas à l'attente ou aux désirs des hommes?
2. Comment le « trône de Jéhovah » fut-il établi sur le mont Sion dans le Proche-Orient? Que résolurent les Philistins?
3. Comment Jéhovah rompit-il le premier mouvement des Philistins contre le roi David? Quel fait fut ainsi établi à propos de la divinité?
4, 5. a) Quels ordres furent donnés par Jéhovah en vue de la dispersion d'un deuxième mouvement des Philistins contre le roi David? b) Quelle fut l'issue de la bataille et sur quelle étendue de territoire se déroula-t-elle?
6. En la personne du roi David, quelle chose Jéhovah avait-il posée en Sion? Combien de temps David siégea-t-il sur le trône de Jéhovah, malgré les Philistins?

[7] Ces deux victoires remportées d'une manière étrange par Dieu servirent d'excellentes références historiques à Jéhovah pour décrire ses desseins dans l'avenir, dans notre temps. Aujourd'hui il existe un philistinisme ou une opposition méchante au vrai royaume de Dieu semblable à celle des anciens Philistins. Elle existe et persiste dans la chrétienté qui se dit dans une nouvelle alliance avec Dieu. Aussi Jéhovah a-t-il décrété quelque chose de très étrange, une extermination, quelque chose de résolu, sur quoi il ne reviendra pas. Esaïe servit de prophète pour en parler, disant: «Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra; la destruction est résolue, elle fera déborder la justice. Et cette destruction qui a été résolue, le Seigneur, (Jéhovah) des armées, l'accomplira dans tout le pays.» — Es. 10: 21–23.

7. Sous quelle forme le philistinisme existe-t-il de nos jours? Où persiste-t-il? Par conséquent, quelle chose étrange Jéhovah a-t-il décrétée selon Esaïe 10: 21–23?

[8] La destruction arriva sur les habitants de Jérusalem et de Juda dans le siècle suivant celui d'Esaïe. Cependant l'apôtre Paul situe un grand accomplissement de la destruction dans des temps futurs par rapport à son époque en citant Esaïe et en disant: «Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël: Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu (ou, selon la *NW*, fera un règlement sur la terre)... De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce.» — Rom. 9: 27, 28; 11: 5.

[9] Ce «règlement sur la terre» fut exécuté par Jéhovah dans le pays de Juda et à Jérusalem et eut pour conséquence l'extermination des Juifs qui furent exécutés par les soldats romains en l'année 70. A notre époque il y aura une destruction finale.

8. Sur qui arriva d'abord la destruction? Comment Paul situa-t-il un grand accomplissement de l'extermination dans des temps futurs par rapport à son temps?
9. Quand eut lieu une seconde destruction et qu'y aura-t-il en notre temps?

AVERTISSEMENTS DE l'œuvre singulière de Jéhovah

LA CHRÉTIENTÉ possède dans le sort de Juda et de Jérusalem un exemple de ce qui l'attend dans le proche avenir. De leur côté, Juda et Jérusalem avaient un exemple du sort qui les attendait dans la destruction qui arriva sur le royaume des dix tribus d'Israël, dont la tribu principale était Ephraïm et la capitale Samarie. Le nom d'Ephraïm servit, en fait, pour désigner le royaume tout entier des dix tribus. L'extermination d'Ephraïm et de sa capitale Samarie eut lieu dans les jours du prophète Esaïe, en 740. Avant sa venue, Esaïe fit entendre un avertissement. Il dit:

[2] «Malheur à la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm, à la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure, sur la cime de la fertile vallée de ceux qui s'enivrent! Voici venir, de par le Seigneur, un homme fort et puissant, comme un orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux: Il la fait tomber en terre avec violence. Elle sera foulée aux pieds, la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm; et la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure, sur la cime de la fertile vallée, sera comme une figue hâtive qu'on aperçoit avant la récolte, et qui, à peine dans la main, est aussitôt avalée.» — Es. 28: 1–4.

[3] Vers l'extrémité occidentale d'une vallée fertile s'élève le mont appelé Samarie ou «montagne de garde». Il est haut de 91 mètres et ses pentes sont escarpées. La ville de Samarie y fut bâtie. Son emplacement avait un grand éclat. Selon les anciennes méthodes de guerre, la cité était une forteresse stratégique qui ne pouvait être réduite que par la famine. Quand Samarie devint la capitale du royaume des dix tribus d'Israël, la nation s'était déjà détachée de Jéhovah et était devenue l'ennemi de Juda et de Jérusalem. Elle fit même alliance avec la Syrie contre le royaume de Jéhovah en Juda. Il y avait des guerres continuelles entre Israël et Juda. Samarie, la capitale, foyer du culte de Baal, était pleine d'ivrognes, en particulier d'ivrognes politiques. Ils étaient ivres non pas seulement de vin au sens propre mais encore de vin politique. Ce dernier vin était celui de l'indépendance politique vis-à-vis de Juda et aussi celui de l'alliance politique avec les Syriens et d'autres ennemis du royaume de Jéhovah en Juda. Dans leurs beuveries ils se ceignaient la tête d'une couronne de fleurs. C'était une belle parure mais elle était faite de fleurs qui fanaient et périssaient. C'était une couronne fanée que portaient ces ivrognes sous l'empire du vin. C'était une couronne flétrie que portait la capitale tout entière

1, 2. a) Comment la chrétienté, Juda et Jérusalem reçurent-ils des avertissements de la destruction à venir? b) En quels termes Esaïe publia-t-il l'avertissement?

3. a) Quand Samarie devint la capitale de la nation, quelle était la condition religieuse d'Israël? b) De quoi s'étaient grisés les buveurs? Quel genre de parure portaient-ils?

de Samarie pendant qu'elle était ivre des plaisirs du pouvoir politique indépendant, soutenu par des alliances politiques.

4 Malheur à la couronne périssable! déclara Jéhovah par la voix d'Esaïe, car elle devait être foulée aux pieds. La gloire d'être un royaume allait être flétrie. L'état d'ivresse provoqué par la satisfaction d'être un royaume devait être brusquement interrompu. Le renversement et l'abaissement sous les coups d'une grande puissance mondiale, voilà qui allait ramener Samarie et Ephraïm au sens des réalités de la situation. Cela devait venir comme un choc sur les ivrognes de Samarie, car leur royaume avait rejeté Jéhovah et s'était tourné vers le culte des veaux d'or et du faux dieu Baal. Il avait encore lutté continuellement contre le roi oint de Dieu qui siégeait sur le « trône de Jéhovah » au mont Sion. Pour opérer le renversement du royaume apostat de Samarie, Jéhovah Dieu disposait de quelqu'un de « fort et puissant », qui devait exécuter la colère divine. Qui était-ce? La puissance mondiale d'Assyrie, dont la capitale était Ninive. Comme les grandes eaux de l'Euphrate, les armées conquérantes d'Assyrie devaient fouler le pays, y semer la désolation et détruire Samarie, la capitale (Es. 7:17–20; 8:7, 8). L'éclat de la couronne des ivrognes de Samarie devait promptement disparaître, comme une figue hâtive qui est cueillie et avalée dès qu'on l'aperçoit.

5 Cependant Juda et Jérusalem possédaient également des ivrognes. Ceux-ci auraient dû observer le sort des buveurs d'Ephraïm ivres de leur pouvoir, qui avaient abandonné Dieu et s'étaient livré à l'idolâtrie. Ils auraient dû prendre à cœur cet exemple et revenir à la raison. Pour attirer l'attention de Juda et de Jérusalem sur le sort qui les attendait s'ils ne se dégrisaient pas, Jéhovah inspira Esaïe et lui fit proclamer ce qui devait arriver au royaume voisin d'Ephraïm et à Samarie. En même temps, Jéhovah donnait un avertissement à la chrétienté du sort qui l'attend à Harmaguédon.

6 A propos des ivrognes de Juda et de Jérusalem, Esaïe, inspiré, déclara: « Mais ceux-ci aussi ont erré par le vin et se sont égarés par la boisson forte. Le sacrificateur et le prophète ont erré par la boisson forte, ils sont dévorés par le vin, ils se sont égarés par la boisson forte; ils ont erré dans leur vision, ils ont bronché dans le jugement. Car toutes les tables sont pleines de sales vomissements, de sorte qu'il n'y a plus de place. » — Es. 28:7, 8, *Da*.

7 Le roi et le peuple cherchaient auprès des sacrificateurs et des prophètes la direction spirituelle et les services religieux. Ces hommes auraient dû exercer la maîtrise de soi et se garder de l'ivresse. Il avait été divinement défendu aux prêtres lévites de boire des boissons enivrantes avant d'exercer leurs fonctions religieuses. Ils devaient garder toute leur raison et veiller à ne pas agir en présomptueux envers les choses de Dieu, à ne pas violer les lois divines et les restrictions à leur égard, de peur de mourir (Lév. 10:1–11). Ils devaient avoir l'esprit clair afin de se rappeler sans peine la Parole divine et l'enseigner au peuple de Dieu. Ils devaient donner le bon exemple. Il en était de même pour les prophètes de Jérusalem. En s'enivrant, les prophètes outrageaient Dieu et donnaient un exemple déplorable. Leur haute fonction de porte-parole de Jéhovah exigeait une vision claire et de bonnes facultés de jugement ou de discernement pour voir la volonté divine. Il leur fallait une tête équilibrée pour déclarer les décisions de Dieu. Pour expliquer le message divin d'une façon compréhensible, leur langue ne devait pas être alourdie par la boisson.

8 Malheureusement ils imitèrent les buveurs d'Ephraïm et de Samarie. Au lieu de la Parole divine, ce sont les vomissements qui sortaient de leur bouche. Ils en répandaient partout. Dans leur ivresse, ils tombaient dans leurs souillures et s'en éclaboussaient. Ce faisant, retournaient-ils à leur vomissement pour le laper? Non, ils retournaient à leur vin pour continuer la fête. C'est pourquoi leurs jugements étaient faussés. Ils avaient des visions erronées à propos de la nation de Dieu. Ils marchaient en chancelant. C'étaient des mauvais guides, incapables de mener personne à destination. Ils ne pouvaient commettre que les mêmes erreurs que les ivrognes d'Ephraïm et de Samarie. Sur eux et sur la nation qui les suivait, ils attiraient une fin semblable à celle d'Ephraïm et de Samarie. Malheur aux sacrificateurs et aux prophètes ivres de Jérusalem! Ils ne dirigeaient pas le peuple de Jéhovah de manière à préserver le royaume typique établi en son sein. Ils n'étaient pas en état d'être les conseillers spirituels du roi qui siégeait sur le « trône de Jéhovah ».

9 Comme ils représentaient bien les ivrognes au sens spirituel de la chrétienté de nos jours! Outre le vin et les liqueurs fortes, il y a encore d'autres choses qui enivrent les prêtres et les prédicateurs de la chrétienté, des choses qui les assoupissent, les font chanceler et rendent confuse leur vision religieuse, des choses qui les font vomir des impuretés spirituelles et les rendent insensibles aux dangers menaçant le monde religieux et aussi aux intérêts du royaume messianique.

10 A propos des choses qui donnent l'ivresse spirituelle, Jéhovah déclara par la voix du prophète Esaïe: « Soyez stupéfaits et étonnés! Fermez les yeux et devenez aveugles! Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin; ils chancellent, mais ce n'est pas l'effet des liqueurs fortes. Car (Jéhovah) a répandu sur vous un esprit d'assoupissement; il a fermé vos yeux (les prophètes), il a voilé vos têtes (les voyants). Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant: Lis donc cela! et qui répond: Je ne le puis, car il est cacheté; ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne sais pas lire. Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. » (Es. 29:9–14). Cette ivresse est plus détestable à Jéhovah Dieu que l'ivresse physique.

11 En Israël on cultivait la vigne pour faire du vin. Dans les Ecritures le vin sert à symboliser le pouvoir du royaume de Dieu de donner de la joie et de la stimulation. Comme Israël ne lui fut pas fidèle en tant que royaume typique, Dieu rejeta la nation infidèle comme vigne symbolique qu'il cultivait. Cependant, dans l'assemblée chrétienne fidèle aux intérêts de son royaume, Jéhovah a une vigne spirituelle qu'il cultive et protège et qui fait le sujet de sa joie. Jésus-Christ est le Cep; ses disciples oints qui demeurent en lui sont les sarments, et la vigne porte beaucoup de fruit pour glorifier Jéhovah (Es. 5:1–7; 27:2–6; Jean 15:1–8). Mais la chrétienté est devenue une vigne étrangère à Jéhovah. Le vin de ses prêtres et de ses prédicateurs-prophètes n'est pas l'esprit du royaume de Dieu, un esprit qui communique une joie et un enthousiasme purs et pieux. Ce n'est pas le vin et le lait que Jéhovah, par la voix d'Esaïe, nous invite à acheter « sans argent, sans rien payer ». — Es. 55:1.

12 Le vin des prêtres et des prédicateurs de la chrétienté est l'esprit des royaumes de ce monde. Il leur fait trouver joie et stimulation dans la politique et les controverses des royaumes terrestres sous Satan, le chef de ce monde (Jean 12:31; Mat. 4:8, 9). Il les pousse à faire des compromis

4. Quel malheur devait frapper la couronne périssable des buveurs? Qui était le « fort et puissant » dont Jéhovah se servit pour l'exécution de sa colère?
5. Qu'auraient dû remarquer et faire les ivrognes de Jérusalem et de Juda? Comment, à travers eux, Jéhovah donna-t-il un avertissement à la chrétienté?
6. Qui Esaïe identifia-t-il aux buveurs de Juda et de Jérusalem? Comment sont devenues leurs tables?
7. a) A propos des sacrificateurs lévites de Jérusalem, qu'exigeaient les obligations de leurs fonctions? b) A propos des prophètes de Jérusalem, que demandaient les devoirs de leurs fonctions?
8. Cependant, qui imitèrent ces hommes chargés de fonctions sacrées? Quelles en furent les conséquences?
9. Qui représentent-ils de nos jours? Quel effet enivrant ont certaines autres choses que le vin et les liqueurs au sens propre?
10. A propos des choses qui produisent l'ivresse spirituelle, qu'a proclamé Jéhovah par la bouche d'Esaïe?
11. a) Dans les Ecritures, le vin servait à symboliser quoi? b) Quelle vigne-royaume Jéhovah a-t-il rejetée? Mais quelle vigne spirituelle est cultivée et gardée par Dieu?
12, 13. a) Quel est le vin symbolique des membres du clergé de la chrétienté et quel en est l'effet? b) Après avoir vomi, à quoi retournent-ils? Comment sont-ils un avertissement pour les témoins de Jéhovah?

avec ce monde, à contracter des alliances avec lui, à prier pour lui et à lui offrir un soutien moral. Les prêtres et les prédicateurs-prophètes y trouvent beaucoup de plaisir. Ils en trouvent aussi dans les honneurs, les applaudissements, les amitiés, les faveurs et la protection venant des royaumes de ce monde. Ils abusent de ce genre de boissons et s'enivrent de l'esprit de ce monde. Ils s'en remplissent et vomissent des paroles impures.

[13] Leurs vomissements ne signifient pas qu'ils rejettent ce dont ils se sont remplis mais témoignent qu'ils ont bu à l'excès, jusqu'à s'enivrer. C'est pourquoi ils retournent au vin de ce monde, inlassablement, et ne reviennent jamais à la raison sur le plan spirituel. Aussi n'ont-ils aucune vision claire sur le royaume de Dieu annoncé par Jésus-Christ. Ils voient confusément et sont incapables d'être des guides sûrs pour le royaume de Dieu ou le monde nouveau. Ce sont des exemples, des avertissements pour les surveillants spirituels parmi les témoins de notre temps. Les surveillants ne s'enivreront pas de vin et de liqueurs au sens propre. Ils se garderont de devenir des alcooliques spirituels adonnés au vin religieux des royaumes du monde de Satan. Ce n'est pas le genre de vin qui réjouit le cœur de Dieu et le cœur des hommes de bonne volonté. — Juges 9:12, 13; Eph. 5:18.

RAILLERIE IRONIQUE

[14] Au temps d'Esaïe les prêtres et les prophètes ivres s'élevèrent contre ses critiques, ses avertissements et ses conseils. Par moquerie, ils disaient: « A qui enseignera-t-il (Esaïe) la connaissance? et à qui fera-t-il comprendre ce qui est annoncé? A ceux qui sont sevrés du lait, arrachés aux mamelles. Car commandement sur commandement, commandement sur commandement; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu. » Ou selon la version du monde nouveau (note marginale) et celle de Jérusalem, que nous citons ici, ils firent sonner ces mots: « Quand il dit: *Saou la saou, saou la saou, qaou la qaou, qaou la qaou, zeher sham, zeher sham.* » — Es. 28:9, 10, *Da.*

[15] En d'autres termes, à qui cet Esaïe croit-il parler? A qui croit-il enseigner la connaissance ou faire comprendre ce qui est annoncé? Croit-il parler à des bébés encore dans les langes, à des bambins qui viennent d'être sevrés du lait maternel, qu'on a enlevés du sein pour les mettre à la bouillie? Car Esaïe ne cesse de prêcher les mêmes choses. Il nous rebat les oreilles par les mêmes paroles: « Voici ce que Jéhovah a ordonné et voilà ce que Jéhovah a ordonné! Voici la règle qui doit régir votre conduite et votre enseignement et voilà la ligne de mesure! C'est ici que vous le trouverez dans la Parole de Jéhovah et c'est là que vous le trouverez dans la Parole de Jéhovah; c'est ici un peu de conseil et c'est là un peu de conseil! » Quel jargon! Cela ressemble au langage d'un enfant. Ce ne sont pas des paroles pour adultes. Nous sommes bien instruits et très versés dans les affaires de ce monde. Nous sommes assez intelligents pour prendre des décisions en vue de nous tirer d'affaire et de nous épargner le désastre. Esaïe doit nous prendre pour des enfants. Il y a de quoi rire!

[16] Aux jours de Jésus-Christ et des apôtres, les conducteurs religieux des Juifs avaient la même réaction. A notre époque, les membres du clergé de la chrétienté font de même envers les témoins de Jéhovah. Ils regardent les témoins modernes comme le sanhédrin considérait les apôtres Pierre et Jean à la barre des témoins, « des hommes du peuple sans instruction ». (Actes 4:13.) Ils se prennent pour des hommes instruits, hors du commun, donc dans l'obligation de porter des vêtements particuliers et de recevoir des titres. Ils se considèrent comme des hommes spécialement formés pour prendre la direction sur le plan religieux, comme des autorités dont la parole ne doit jamais être mise en doute. Ils s'aperçoivent que les témoins, qui n'ont pas été instruits dans les théologies de la chrétienté et qui sont si hardis dans leurs paroles, les traitent comme des enfants sans instruction ni expérience, incapables de jugement et de prendre soin d'eux-mêmes. Les témoins ne leur parlent pas leur langage, le langage des dogmes sectaires, le langage de la haute critique, le langage de la philosophie. Notre prédication biblique leur fait l'effet d'une langue étrangère, d'un jargon qui nous est particulier, de la langue non cultivée des barbares.

[17] Quoi qu'en pense le clergé très instruit de la chrétienté, la grande question est de savoir si les témoins de Jéhovah sont néanmoins, selon Esaïe 54:13 (*AC*), des « disciples de Jéhovah ». L'école des témoins est-elle vraiment supérieure? Se spécialise-t-elle dans la Parole divine et dispense-t-elle ses enseignements et non ceux des hommes imbus de leurs opinions? Leur école montre-t-elle « ici un peu, là un peu » lorsqu'il s'agit de points de discussion religieuse?

[18] Dans le livre des Proverbes (26:5) il est dit: « Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage. » Jéhovah avait une réponse pour les moqueurs ivres qui disaient à Esaïe qu'il parlait comme un barbare apparemment affecté d'un bégaiement ou comme un homme de langue étrangère. « Car, dit Esaïe à propos de Jéhovah, par des lèvres bégayantes et par une langue étrangère il parlera à ce peuple, auquel il avait dit: C'est ici le repos, faites reposer celui qui est las; et c'est ici ce qui rafraîchit. Mais ils n'ont pas voulu entendre. Et la parole de (Jéhovah) leur a été commandement sur commandement, commandement sur commandement; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu; afin qu'ils marchent, et qu'ils tombent en arrière, et qu'ils soient brisés, et enlacés, et pris. » — Es. 28:11–13, *Da.*

[19] Dans le siècle après celui d'Esaïe, Jéhovah se mit à parler aux prêtres et aux prophètes ivres de Jérusalem par des hommes bégayants de langue étrangère. Jéhovah leur parla au moyen de vrais barbares, qui disaient des paroles qui semblaient n'avoir aucun sens, à savoir les Babyloniens sous le roi Nebucadnetsar. Quelques années avant que le roi de Babylone détruisît Jérusalem et son glorieux temple, Jérémie prophétisa en ces termes: « Voici, je fais venir de loin une nation contre vous, maison d'Israël, dit (Jéhovah)... une nation dont tu ne sais pas la langue, et dont tu ne comprends pas la parole. Son carquois est comme un sépulcre ouvert, ils sont tous des hommes vaillants... elle détruira par l'épée tes villes fortes sur lesquelles tu te confiais. » (Jér. 5:15–17, *Da;* comparez avec Ezéchiel 3:5, 6). Les Juifs n'écoutèrent pas le conseil ou avertissement de Dieu par l'entremise d'Esaïe. Esaïe parlait leur langue sans bégayer, mais les ivrognes spirituels refusèrent de comprendre son langage, comme si c'était une langue étrangère. Aussi Jéhovah leur parla-t-il par le châtiment infligé par les Babyloniens, qui parlaient une langue vraiment étrangère et d'une façon qui ressemblait à un bégaiement. Pendant presque soixante-dix ans, ou de 607, quand ils furent emmenés en exil à Babylone, jusqu'à la destruction de Babylone en 539, les Juifs captifs durent écouter les commandements et les lignes ou règles des Babyloniens et leur obéir en tant qu'esclaves. Un reste de Juifs fidèles subit ce châtiment avec profit.

[20] Nebucadnetsar et les Babyloniens sont morts depuis longtemps en tant que nation. Aujourd'hui, cependant, Jéhovah a suscité son grand Serviteur comme Exécuteur des jugements divins, son Fils oint, le Roi Jésus-Christ. Cet Oint ou Christ est la Tête de l'assemblée ointe des disciples, des brebis. Au premier siècle de l'ère chrétienne, les Juifs de Juda et de Jérusalem traitèrent Jésus-Christ comme les anciens ivrognes avaient traité Esaïe. Ils ne prirent pas à cœur l'avertissement prophétique de Jésus concernant la future destruction de Jérusalem par les légions romaines en l'année 70. Seul un reste, un « petit troupeau », se tourna vers Jésus-Christ, le Grand Esaïe, et reçut des conseils sur

14. Par moquerie, quelles rimes les ivrognes faisaient-ils tinter en réponse aux paroles d'Esaïe?
15. Quelle était la substance des répliques indignées que les ivrognes faisaient à Esaïe?
16. Comment, à leur exemple, le clergé de la chrétienté considère-t-il les témoins?
17. Quoi qu'en pense le clergé, qu'est-ce qui montre si les témoins sont pourvus d'une instruction religieuse supérieure?
18. Selon Esaïe 28:11–13, quelle réponse Jéhovah réservait-il aux moqueurs ivres?
19. Comment Jéhovah se mit-il à leur parler par des hommes bégayants, selon la prophétie de Jérémie? Qui subit avec profit cette épreuve?
20. Qui Jéhovah a-t-il suscité comme exécuteur à la manière de Nebucadnetsar? Quelle fut la réaction des Juifs devant l'avertissement de Jésus?

la façon d'échapper à la désolation de Jérusalem et de la province de Juda. La majorité des Juifs suivirent les prêtres et les prophètes ivres spirituellement, qui avaient rejeté le royaume de Dieu par le Messie et qui avaient crié: « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19:15.

[21] A ces Juifs, le Messie Jésus-Christ et ses fidèles disciples parlaient comme dans une langue étrangère, incompréhensible. Les Juifs fermèrent l'oreille à l'avertissement. Dans les années qui suivirent la mort de Jésus en l'an 33, les disciples continuèrent d'annoncer le jour de la vengeance divine à venir sur les Juifs. Pour donner plus de poids au message, Dieu conféra même aux premiers disciples le don miraculeux de parler en langues étrangères. L'apôtre Paul en explique le but en ces termes:

[22] « Frères (en Christ), ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. Il est écrit dans la loi (dans Esaïe 28:11): C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à ce peuple (Israël), et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur (Jéhovah, *NW*). Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants. » (I Cor. 14:20–22). C'est-à-dire que les langues étaient un signe pour les non-croyants semblables aux Juifs qui furent déportés à Babylone en 607 av. J.-C. et qui durent entendre la langue babylonienne à Babylone même pour croire qu'Esaïe avait dit la vérité et qu'il était un vrai prophète de Jéhovah.

[23] Ainsi l'apôtre Paul porta l'application de la prophétie d'Esaïe dans l'ère chrétienne. Cette prophétie ne perdit pas toute application après que le reste juif fut revenu de son long exil à Babylone et que la première désolation de Jérusalem eut pris fin. De même, la prophétie d'Esaïe ne perdit pas toute application après que Jérusalem fut détruite par les Romains en l'an 70, à l'époque où les survivants juifs furent emmenés captifs dans toutes les nations gentiles où ce ne furent pas les chrétiens de langue juive qui leur parlèrent mais les Gentils dont les lèvres semblaient bégayer lorsqu'ils parlaient leur langue étrangère. Donc la prophétie d'Esaïe a son application complète et finale à notre époque, depuis 1914. Jéhovah, il est vrai, ne parle pas aujourd'hui par ses témoins chrétiens au moyen du don des langues étrangères comme il le fit au jour de la Pentecôte il y a dix-neuf siècles. Pareil don miraculeux des langues n'est pas nécessaire en notre temps pour gagner les non-croyants du monde juif et de la chrétienté. Notre message d'Esaïe n'a pas besoin d'être en langue étrangère pour être appelé « étranger » ou « différent ».

[24] Comme il en fut pour Jérusalem au temps des apôtres, il en est de même pour la chrétienté au « temps de la fin » du présent monde. Elle fait face à l'exécution par le grand Serviteur de Jéhovah à Harmaguédon. Depuis le commencement du « temps de la fin » en 1914, son attention a été attirée sur ce qui est le repos ou le lieu de repos prévu par le Seigneur Dieu, le lieu où mettre son espoir et chercher à se rafraîchir de la lassitude du monde de Satan. Ce lieu de repos et de rafraîchissement nous délivre des craintes de ce monde et nous procure une demeure sûre, un refuge. Ce lieu est le royaume de Dieu entre les mains de Jésus-Christ, son Fils oint, qui règne maintenant sur la hauteur royale de la Sion céleste.

[25] A maintes reprises, la chrétienté a été pressée et encouragée de conduire le peuple vers le royaume établi de Dieu afin de faire « reposer celui qui est las ». Cependant, parce que Jéhovah a attiré son attention sur ce point par le reste de ses témoins oints, la chrétienté se montre obstinée et fière. Parce qu'elle est obsédée par sa propre théologie et ses projets et qu'elle est ivre du vin de ses rapports politico-religieux avec ce monde, elle « n'a pas voulu entendre ». Elle n'a pas cherché le lieu de repos du Royaume et n'a pas entrepris la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu en témoignage à toutes les nations. Rejetant le Roi et le royaume de Dieu, elle a lutté contre les témoins de Jéhovah et a cherché à les supprimer et à mettre un terme à leur prédication. Pour la chrétienté, les témoins bégaient en langue étrangère un message très singulier qu'elle tourne en ridicule.

[26] Que la chrétienté soit bien assurée d'une chose. Jéhovah Dieu ne va pas toujours user de miséricorde à son égard. Il ne va pas toujours lui parler au moyen de ses témoins inoffensifs, pacifiques, qui se font persécuter par elle. Dès qu'il aura résolu que leur prédication concernant son royaume régnant et le jour de sa vengeance a suffisamment duré, il fera entrer en action ses forces d'exécution sur le champ de bataille d'Harmaguédon.

[27] Ce que la chrétienté entendra alors dans le tumulte de la bataille du « grand jour du Dieu tout-puissant », ce sera la mise à exécution, par Dieu, de commandement sur commandement, ligne sur ligne, ici un peu, là un peu. Alors la chrétienté constatera de force que les témoins de Jéhovah ont bien annoncé le message divin et qu'il n'a servi à rien de s'en moquer dans son ivresse en disant: *Saou la saou, saou la saou, qaou la qaou, qaou la qaou, zeher sham, zeher sham.* Nous avons averti la chrétienté et l'avons engagée à se repentir. Mais elle a continué de s'enivrer et continuera encore jusqu'à ce que Dieu exécute sa sentence de destruction. Alors ses conducteurs religieux et leurs troupeaux sectaires tomberont en arrière, seront brisés, enlacés et pris. En d'autres termes, ce sera l'annihilation!

[28] Les témoins de Jéhovah ne se laissent pas réduire au silence par les moqueries et les railleries. Ils répètent cette ferme proclamation du prophète Esaïe: « C'est pourquoi, écoutez la parole de (Jéhovah), hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem (qui préfigure la chrétienté). Car vous avez dit: Nous avons fait une alliance avec la mort, et nous avons fait un pacte avec le shéol (avec le shéol nous avons effectué une vision, *NW*): si le fléau qui inonde passe, il n'arrivera pas jusqu'à nous; car nous avons fait du mensonge notre abri, et nous nous sommes cachés sous la fausseté. C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur, (Jéhovah): Voici, je pose comme fondement, en Sion, une pierre, une pierre éprouvée, une précieuse pierre de coin (angulaire), un sûr fondement: celui qui se fie à elle ne se hâtera pas. Et j'ai mis le jugement (la justice, *NW*) pour cordeau, et la justice (droiture, *NW*) pour plomb (niveau), et la grêle balayera l'abri de mensonge, et les eaux inonderont la retraite cachée; et votre alliance avec la mort sera abolie, et votre pacte (vision, *NW*) avec le shéol ne subsistera pas. Lorsque le fléau qui inonde passera, vous serez foulés par lui; dès qu'il passera, il vous prendra; car matin après matin il passera, de jour et de nuit. » — Es. 28:14–19, *Da.*

ABRI DE MENSONGE

[29] Les dirigeants ivres et moqueurs de la chrétienté sont pleins d'assurance. Ils croient avoir pris toutes leurs dispositions pour se protéger contre le jour de la colère divine et s'épargner le sort de Samarie et de Jérusalem. Ils disent s'être mis à l'abri contre la mort et l'ensevelissement. De quelle façon? En se réfugiant dans ce que les témoins de Jéhovah appellent un mensonge et en se cachant derrière une fausseté. Au temps d'Esaïe, les moqueurs ivres de Samarie et de Jérusalem cherchèrent-ils refuge dans les mensonges d'une doctrine trinitaire, dans la doctrine des tourments éternels, dans celle de la fin ardente de la terre et de l'univers ou dans d'autres enseignements de ce genre? Sur le point d'être attaqués, assiégés et détruits par la

21, 22. a) Quel cas les Juifs firent-ils de l'avertissement des disciples de Jésus? Comment Dieu soutint-il leur message? b) Pour qui ce soutien fut-il un signe?
23. Puisque Paul porte dans l'ère chrétienne l'application de la prophétie d'Esaïe, quand cette dernière s'accomplira-t-elle complètement et définitivement? Le don des langues est-il nécessaire pour rendre le message « étranger »?
24. A l'exemple de Jérusalem, à quoi fait face la chrétienté? Quel lieu de repos feint-elle d'ignorer bien que son attention y soit attirée?
25. Pourquoi la chrétienté n'a-t-elle « pas voulu entendre »? Quel effet lui fait le message?
26. De quoi peut être assurée la chrétienté en ce qui concerne les paroles que Jéhovah lui adresse par ses témoins?
27. Qu'entendra la chrétienté? Que feront ses conducteurs religieux, pour leur annihilation?
28. Ne se laissant pas réduire au silence, quelle ferme proclamation du prophète Esaïe les témoins de Jéhovah répètent-ils?
29. Pourquoi les dirigeants spirituellement ivres de la chrétienté sont-ils pleins d'assurance? Comment cela fut-il préfiguré par les chefs moqueurs de Samarie et de Jérusalem?

puissance mondiale d'Assyrie, se cachèrent-ils dans ces fausses doctrines? Non. Samarie chercha du secours dans une alliance protectrice avec la Syrie. Et Jérusalem, à son tour, se tourna d'abord vers l'Assyrie et par la suite, quand cela s'avéra vain, elle se cacha derrière les chevaux, les chars et les armées d'Egypte. Quand les assiégeants babyloniens se retirèrent devant l'approche de l'armée du Pharaon, les dirigeants, les prêtres et les prophètes pro-égyptiens étaient certains d'avoir trouvé un abri et une cachette où l'ennemi ne parviendrait jamais.

[30] Il en est de même en notre temps de la fin, quand les témoins avertissent la chrétienté à propos de la venue des forces divines d'exécution à Harmaguédon. Ses dirigeants, soutenus par ses prêtres et ses prophètes, cherchent un abri non pas dans le lieu de repos et de rafraîchissement prévu par Jéhovah, mais dans les alliances avec ce monde. En premier lieu, la chrétienté proposa la Société des Nations et y chercha refuge, de 1919 à 1939. Puis, de 1945 jusqu'à ce jour, elle s'est cachée derrière les Nations unies, l'organisation de paix et de sécurité mondiales. Refusant d'écouter les témoins, la chrétienté leur dit en fait:

[31] « Vous autres témoins, avec votre message du jour de la vengeance de votre Dieu Jéhovah, vous ne nous faites pas peur. La Mort et le Schéol que vous nous annoncez ne nous atteindront pas et ne nous feront pas de mal. Nous sommes en bons termes avec la Mort et elle ne nous atteindra pas au moyen des forces d'exécution de votre Dieu Jéhovah. Nous survivrons mais vous non. Nous sommes parvenus à une bonne entente avec le Schéol, qui, selon vous, serait la tombe de tous les hommes. Nous avons une vision avec lui; nous avons la même vue en ce qui concerne l'issue des choses. Le Schéol n'ouvrira pas sa bouche pour nous accueillir et vous, témoins, vous n'enterrerez jamais nos ossements après ce que vous appelez Harmaguédon. Ha, ha! Nous avons naguère cherché refuge dans la Société des Nations et dans la Cour Internationale de Justice. Depuis la Seconde Guerre mondiale, nous nous sommes cachés derrière les Nations unies, ses forces de sécurité, son Comité pour le désarmement, sa Cour Internationale de Justice, et toutes les alliances et pactes de défense qui ont été conclus dans le cadre des Nations unies. Ainsi ces forces de destruction au sujet desquelles vous autres témoins de Jéhovah faites une prédication si sensationnelle ne nous atteindront jamais ni ne nous emporteront pas dans la Mort et le Schéol. Elles seront repoussées et notre retraite et notre abri égyptiens tiendront bon. Ils sont notre dernière chance mais ils tiendront. Ils ne nous décevront pas mais vous autres témoins, vous vous révélerez comme des prédicateurs de malheur, des faux prophètes, ainsi que nous l'avons toujours dit. »

[32] Mais, nous appuyant sur la sûre Parole de Dieu, nous, témoins de Jéhovah, nous proclamons que les dirigeants politiques et religieux de la chrétienté ont fait de leur refuge un mensonge, une tromperie. Ils se sont cachés dans ce qui se révélera comme une fausseté — dans de faux dieux, des alliés peu sûrs, dans des choses qui ne résisteront pas devant les forces qui entreront en œuvre au jour de l'exécution divine. Nous citons Psaume 62:9, 10: « Dieu est notre refuge... Oui, vanité, les fils de l'homme! *Mensonge*, les fils de l'homme! Dans une balance ils monteraient tous ensemble, plus légers qu'un souffle. »

[33] Nous citons encore Psaume 33:17–19: « Le cheval (d'Egypte pour la guerre) est impuissant pour assurer le salut, et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance. Voici, l'œil de (Jéhovah) est sur ceux qui *le* craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté, afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine. » Aujourd'hui la chrétienté possède une « image de la bête ». Chaque membre des Nations unies a joué son rôle pour l'instaurer ou pour la maintenir comme idole destinée à l'adoration des nations du monde. A son propos nous citons Jérémie (10:14, 15): « Car ses idoles ne sont que *mensonge*, il n'y a point en elles de souffle, elles sont une chose de néant, une œuvre de tromperie; elles périront, quand viendra le châtiment. » C'est pourquoi nous disons ceci: Les chevaux de guerre de l'Egypte antitypique ne seront d'aucun secours pour la chrétienté. Les images de fabrication humaine, sous l'influence du Diable, qui symbolisent la paix et la sécurité et qui sont adorées par les nations, se révéleront comme n'étant pas des dieux. L'alliance des religions de la chrétienté avec ce monde politique est une tromperie impure, impie. Comme refuge et retraite, la Société des Nations s'est révélée comme un mensonge déjà avant la bataille d'Harmaguédon. Les Nations unies sont elles aussi un mensonge et une tromperie, à présent que la *vraie* « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » est imminente. C'est ce que dit Jéhovah par sa Parole.

[34] Le seul espoir de l'humanité, notre seul abri et notre retraite cachée, est en Sion, le royaume céleste de Dieu. Jéhovah y a posé comme fondement d'un gouvernement stable et durable son Fils, sa Pierre éprouvée, sa précieuse Pierre d'un fondement sûr, Jésus-Christ le Roi (Es. 28:16; I Pierre 2:4–6; Rom. 9:32, 33; 10:6–11). Jésus est celui que Jéhovah a oint et éprouvé et qui s'est montré fidèle envers la souveraineté divine. Malgré le rejet, par les Juifs, de Jésus en tant que roi, en l'an 33, Jéhovah le ressuscita d'entre les morts et le posa dans la Sion céleste. C'est là que l'apôtre Jean, dans la Révélation (Apocalypse), vit Jésus se tenir avec son assemblée de 144 000 fidèles disciples oints. — Apoc. 14:1–5.

[35] La chrétienté rejeta Jésus-Christ d'une façon analogue au moment culminant de la Première Guerre mondiale en 1918. Cependant Jéhovah a posé sa Pierre précieuse dans la Sion céleste d'une manière incontestable. Pourquoi? Parce qu'en 1918 le roi oint de Jéhovah, Jésus-Christ, s'était révélé précieux à Dieu. Il s'était révélé victorieux sous l'épreuve durant la guerre qui éclata au ciel en 1914 et qui eut pour conséquence la libération du ciel de la présence du Diable et son expulsion ainsi que celle des anges démons. Ils furent précipités vers le voisinage de la terre où il ne leur reste que peu de temps avant d'être jetés dans l'abîme à Harmaguédon.

[36] La chrétienté a rejeté le Roi intronisé de Jéhovah. Avant la Seconde Guerre mondiale et depuis ce conflit, elle a fait son choix. Elle a opté pour les alliances avec ce monde et non pour la Pierre royale de Jéhovah définitivement posée en Sion. Malgré l'échec de la Société des Nations, les Eglises catholiques et protestantes de la chrétienté ne voient toujours pas la Pierre royale au mont Sion, celle dont les témoins ont proclamé la présence avec tant de force, notamment depuis 1926*. Les systèmes religieux qui se disent chrétiens ont choisi l'O.N.U. et y ont mis leur espoir. Devant la menace du communisme mondial et la destruction de la civilisation matérialiste moderne du XX[e] siècle, la chrétienté, saisie de peur, a cherché refuge dans les Nations unies. Son dernier espoir est cette organisation composée de nombreuses nations d'idéologies politiques et de croyances religieuses différentes, de chrétiens, de juifs, de musulmans, de païens et de communistes.

[37] Cependant, même sous la haine et la persécution internationales, les témoins de Jéhovah n'ont pas, poussés par la peur, cherché refuge dans les Nations unies. En 1918–1919 ils mirent leur foi dans la Pierre précieuse en Sion, la pierre parfaitement éprouvée. Ils refusèrent d'adorer la Société des Nations. Ils annoncèrent son échec. Aujourd'hui nous refusons d'adorer les Nations unies et de leur faire confiance. Nous mettons notre appui dans la Pierre royale en Sion, notre abri et notre retraite cachée, et nous ne partageons

* *La Tour de Garde* de janvier 1927, pp. 56, 57, par. 26 à 30.

30. Au temps de la fin, dans quoi la chrétienté a-t-elle cherché refuge?
31. Que dit aux témoins de Jéhovah la chrétienté pleine d'assurance?
32, 33. a) Dans quoi, selon nous autres témoins de Jéhovah, les chefs de la chrétienté ont-ils cherché refuge, ainsi que l'attestent les Psaumes 62:9, 10 et 33:17–19? b) Comme abri et retraite que fut la Société des Nations? Que sera l'O.N.U.?

34. Où Jéhovah a-t-il posé le fondement d'un gouvernement stable et durable? Quand le posa-t-il?
35. Quand Jéhovah posa-t-il sa Pierre précieuse en Sion d'une manière incontestable? Pourquoi à cette date?
36. Qu'a choisi la chrétienté? Pourquoi, par peur, y a-t-elle cherché refuge?
37. Pourquoi les témoins de Jéhovah n'ont-ils pas, par peur, cherché refuge dans les Nations unies? Où les brebis humaines doivent-elles chercher refuge?

pas la détresse et l'angoisse du monde. Nous sommes toujours là, nous reposant entièrement sur la Pierre précieuse de Jéhovah, et nous prêchons et invitons toutes les brebis humaines de faire leur abri et retraite cachée de la Pierre de Jéhovah, en vue d'Harmaguédon. Notre espérance est le royaume de Jéhovah par Jésus-Christ. En tant qu'abri, ce royaume n'est pas un mensonge; il est la vérité. Comme retraite cachée, le royaume n'est pas un mensonge. C'est une sûre réalité. Ce royaume durera aussi longtemps que la vérité, donc éternellement!

QUAND Jéhovah SE LÈVERA POUR FAIRE SON ŒUVRE SINGULIÈRE

LE TEMPS n'est pas pour le repos plein d'insouciance et le contentement de soi dans le cadre des alliances mondiales pour la paix, la sécurité, la prospérité et le salut. Celui qui s'étend sur un lit de repos procuré par ce monde constatera que la couche est trop courte pour garder ses pieds à l'abri du froid. Si, se recroquevillant pour s'ajuster aux dimensions restreintes du lit, il ramène ses genoux sous le menton, c'est la couverture qui sera trop étroite pour tenir tout son corps au chaud. Ainsi, dans l'ombre toujours plus épaisse de l'acte et de l'œuvre que Jéhovah exécutera dans la proche bataille d'Harmaguédon, la situation de l'humanité en quête du bien-être et du repos devient terrible. Cela fait frémir. « Car, dit Esaïe (28: 20, 21, *NW*), la couche est trop courte pour qu'on s'y étende, et le drap tissé trop étroit quand on s'en enveloppe. Car Jéhovah se lèvera comme au mont Peratsim, il s'agitera comme dans la basse plaine près de Gabaon, afin de faire son acte — son acte est étrange — et afin d'accomplir son œuvre — son œuvre est singulière. »

[2] Dans le siècle qui suivit la proclamation de ces paroles, Jéhovah se leva, leur donnant ainsi un premier accomplissement. Jérusalem n'avait encore jamais été détruite. Le trône de la maison de David n'avait encore jamais été renversé. Son temple majestueux n'avait encore jamais été incendié et rasé. Les Juifs ne pouvaient croire à une telle éventualité. Que Jéhovah fît une telle chose, voilà qui était trop étrange, trop singulier pour les Juifs. C'était impossible. Cependant, par l'entremise du prophète Habakuk (1: 5–9), Jéhovah avertit les Juifs incrédules: « Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui. Il est terrible et formidable; de lui seul viennent son droit et sa grandeur. Ses chevaux sont plus rapides que les léopards... Tout ce peuple vient pour se livrer au pillage. »

[3] En 607 av. J.-C. Jéhovah accomplit cette œuvre. De plus, Dieu était prêt à répéter cette œuvre apparemment incroyable. Vers l'an 44, soit vingt-six ans avant la seconde destruction de Jérusalem et de son temple, l'apôtre Paul prêcha dans une synagogue d'Asie devant de nombreux Juifs. Il les avertit des conséquences d'un rejet du Roi de Jéhovah en Sion en citant les paroles de Habakuk (*LXX*): « Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. » (Actes 13: 14–41). Les contempteurs juifs se tournèrent contre le message. Et Jéhovah accomplit la destruction de Jérusalem et de son temple par les légions romaines en l'an 70, scandalisant les Juifs en tous lieux dans leur sentiment religieux.

[4] Pourquoi alors la chrétienté avec son millier de systèmes religieux devrait-elle penser que Jéhovah Dieu ne répétera jamais son acte étrange ou son œuvre singulière sur *elle* dans un accomplissement final, culminant, de la prophétie d'Esaïe? Qu'y a-t-il de *chrétien* dans la chrétienté? Devant la plus grande occasion de toute son histoire, de tous ses seize siècles d'existence, elle dément son nom et rejette le Roi intronisé de Jéhovah en Sion. Elle refuse de proclamer la bonne nouvelle de son Royaume et opte pour la Société des Nations et les Nations unies. Qu'y a-t-il de chrétien dans tout cela? La chrétienté et sa foule d'adhérents religieux ne sont que des Philistins spirituels. Jéhovah les traitera comme il a traité jadis les Philistins par la main de David, le roi de Dieu sur l'ancien mont terrestre de Sion.

[5] Jéhovah Dieu fera ce qui est étrange et singulier aux incrédules. Cette fois ce sera au détriment de la chrétienté, imitatrice de Jérusalem et de Juda. Au jour et à l'heure d'Harmaguédon, Jéhovah, le Dieu des armées angéliques, se lèvera comme à Peratsim. Au moyen de ses armées sous les ordres du Grand David il se déchaînera brusquement sur la chrétienté philistine comme un flot jaillissant d'une brèche dans un barrage qui croule. Quand l'immense organisation de la chrétienté sera brisée et ses adhérents dispersés, ils laisseront derrière eux leurs faux dieux qui seront brûlés par les forces de Jéhovah.

[6] Quels que soient les survivants individuels de cet acte étrange qui balaiera la fausse organisation chrétienne, ils ne pourront se cacher et échapper à Harmaguédon. Car contre ces ennemis consternés mais endurcis du Royaume, actuellement démasqués, le Seigneur Souverain Jéhovah s'agitera en esprit, comme autrefois à Gabaon. En ce lieu, de derrière les mûriers et sous le bruit de vents puissants soufflant dans les cimes, le roi David fondit sur le camp des Philistins. Il les poursuivit sur une distance d'environ 25 kilomètres, jusqu'à Guézer, abattant tous ceux qui étaient contre sa royauté. De même, par son Grand David en Sion, Jéhovah fondra sur les Philistins de la chrétienté comme un voleur qui vient à une heure où on ne l'attend pas. Il accomplira son œuvre singulière jusqu'à exterminer les derniers adhérents de la chrétienté. Ses grands temples religieux connaîtront le même sort que les temples profanés de Jérusalem.

[7] Comme Jéhovah a présents à la pensée ses exploits à Peratsim et à Gabaon, il n'est pas étonnant que Dieu compare le Grand David, le Roi Jésus-Christ, à « un orage de grêle, un tourbillon de destruction: comme un orage de puissantes eaux qui débordent ». Jéhovah appelle Jésus-Christ « fort et puissant ». Conduisant son armée angélique à la victoire, Jéhovah se souviendra du cordeau ou règle avec lequel il distribua la justice ou ce qui était mérité en toute justice à Samarie au sommet de la riche vallée d'Ephraïm. Il se rappellera aussi du plomb ou niveau avec lequel il accomplit la droiture ou ce qui était mérité à la Jérusalem infidèle en 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère (II Rois 21: 11–15). A Harmaguédon il fera de la justice son cordeau ou règle et de la droiture son niveau. Son

1. Comment Esaïe décrit-il la situation de ceux qui tâchent de trouver un repos plein d'insouciance dans les alliances de ce monde pour la paix et la sécurité? Pourquoi?
2, 3. a) Dans le siècle qui suivit la prophétie, pourquoi la situation permettait-elle une œuvre singulière de la part de Jéhovah? b) Quand Jéhovah accomplit-il cette œuvre incroyable et comment montra-t-il qu'il était prêt à la répéter?
4, 5. a) Quel acte répétera Jéhovah, bien que la chrétienté refuse de le croire? b) Comment Jéhovah se lèvera-t-il et traitera-t-il la chrétienté?
6. Comment Jéhovah s'agitera-t-il en esprit comme à Gabaon, contre les Philistins de la chrétienté? Quels seront les effets de son œuvre singulière?
7, 8. a) Ayant présents à la pensée Peratsim et Gabaon, Jéhovah compara le Grand David à quoi? b) Que feront l'orage symbolique et les puissantes eaux qui débordent? Quel sera l'effet d'en entendre seulement la rumeur?

Roi Jésus-Christ, « fort et puissant », « balayera l'abri de mensonge ». S'avançant contre toutes les parties de l'organisation hypocrite, « les eaux (ou le Roi fort et puissant de Jéhovah et ses saints anges) inonderont la retraite cachée ».

[8] L'organisation de paix et sécurité, les Nations unies, et toutes les alliances que la chrétienté a formées pour se protéger contre le jour du règlement, tout cela disparaîtra. Ses dirigeants verront leur « alliance avec la mort » dissoute par le puissant Roi de Jéhovah en action. La mort les fauchera. Leur fausse vision qu'ils pensaient avoir effectuée avec le schéol ne tiendra pas contre le Roi de Dieu et son armée. Les tombes préparées pour les armées de Gog de Magog ouvriront leur bouche pour les accueillir. Quand le symbolique « fléau qui inonde » passera par le domaine de la chrétienté, ses dirigeants et leurs armées seront foulés aux pieds par le Roi et ses anges. Ces hypocrites religieux seront balayés. Car matin après matin, de jour et de nuit, les armées célestes passeront pour exterminer les adversaires du Royaume jusqu'au dernier. Ceux qui entendront la rumeur rapportant ce qui est déjà arrivé à certains des leurs auront tout lieu de trembler pour *leur personne* quand ils voudront faire comprendre aux autres ce qu'ils ont entendu à l'avance.

[9] Ce sera vraiment une « guerre différente ». Elle ne ressemblera pas à un conflit international, où des « représailles massives » peuvent être exercées par le bloc attaqué contre le bloc agresseur. Même avec l'aide de Satan le Diable et des démons, la chrétienté ne pourra passer aux représailles massives contre Jéhovah Dieu et ses forces d'exécution sous son Roi Jésus-Christ. Pour ajouter à l'étrangeté de son acte et à la singularité de son œuvre, il se peut que Jéhovah déchaîne des forces physiques naturelles que les hommes de science de la chrétienté nous ont fait connaître depuis 1914: les rayons cosmiques avec leurs divers effets sur la terre et sur l'homme, les courants électriques dans l'atmosphère supérieure avec des intensités allant jusqu'à dix millions d'ampères, et d'autres prodiges physiques qui seront encore découverts par les scientistes avant Harmaguédon ou qui seront révélés lors de cette guerre universelle, comparable à la surprenante chose nouvelle que fut le déluge.

[10] Cependant l'étrangeté, la singularité de l'acte et de l'œuvre de Dieu ne sera pas nécessairement due à la méthode ou au moyen par lequel Jéhovah accomplira la destruction. Elle sera premièrement due au fait que sa vengeance s'exercera contre la chrétienté pleine de temples, qui se dit l'organisation visible de Dieu, son Eglise bâtie sur la pierre ou rocher contre laquelle les portes du hadès ou schéol ne prévaudront point. — Mat. 16: 18.

[11] Bien que nous ne fassions pas une description détaillée des actes étonnants que Jéhovah accomplira par Jésus-Christ à Harmaguédon, cette explication scripturale peut sembler exagérée, fantastique, destinée à faire impression. Elle provoquera peut-être des moqueries dans les cercles religieux de la chrétienté. Cependant la parole d'avertissement de Dieu doit être prise au sérieux, avec tous ses exemples tirés d'une histoire authentique. Esaïe (28: 22) fait entendre cet avertissement: « Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés; car la destruction de tout le pays est résolue; je l'ai appris du Seigneur, de (Jéhovah) des armées. » Les moqueurs qui refusent de se détourner de la voie d'infidélité de la chrétienté s'endurciront dans l'incrédulité et dans leur opposition au Roi et au royaume de Jéhovah. Leurs liens, qui les promettent à l'exécution à Harmaguédon, deviendront de plus en plus solides et toujours plus resserrés, ce qui rendra certaine leur extermination par l'acte étrange et l'œuvre singulière de Jéhovah.

9. a) Qu'est-ce qui sera vraiment une « guerre différente »? b) Pour ajouter à l'étrangeté et à la singularité de tout cela, que peut faire Jéhovah dans cette guerre universelle?

10. A quel fait sera dû en premier lieu la singularité ou l'étrangeté de l'action de Dieu?

11. Quel avertissement est donné à ceux qui se moquent de cette description symbolique de l'œuvre et de l'acte de Jéhovah?

[12] Le Seigneur souverain, Jéhovah des armées, a résolu l'extermination de la chrétienté et de ses centaines de millions de partisans. Il ne reviendra pas sur sa décision pas plus qu'il ne revint sur celle d'exterminer Jérusalem et son temple en 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère. Pourquoi se moquer et être encore battu davantage pendant le « peu de temps » avant Harmaguédon? Pourquoi s'attirer les rigueurs de Jéhovah et faire qu'il vous écrase par la roue d'un chariot symbolique sur l'aire d'Harmaguédon? Le châtiment reçu devrait être suffisant. Cessez de vous moquer par incrédulité et par orgueil. Tournez-vous vers le Roi et le royaume de Jéhovah avec foi, humilité et dévouement. — Es. 28: 23–29, *Da*.

JÉHOVAH COMME COURONNE ET PARURE

[13] Quel privilège que de pouvoir nous montrer de vrais chrétiens! Ce n'est qu'en nous séparant de la chrétienté et de son faux christianisme et en devenant de vrais disciples du Roi régnant Jésus-Christ que nous pouvons espérer ne pas connaître le sort de la chrétienté qui sera exécutée par l'acte étrange et l'œuvre singulière de Jéhovah lors de la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Il a annoncé à toute la chrétienté et à ses ivrognes spirituels que leur confiance est mal placée et qu'il a posé une Pierre royale précieuse, complètement éprouvée en tant que « pierre de coin, un sûr fondement » dans la hauteur gouvernementale de la Sion céleste. Toutes les personnes qui voient le mensonge et la fausseté des accords et des alliances de ce monde et qui prennent pour appui la Pierre royale précieuse de Jéhovah feront leur abri et leur retraite cachée de ce Protecteur véritable et digne de confiance. En ayant foi en lui, elles seront préservées de la peur qui pousse le monde vers la destruction. C'est pourquoi cette Pierre royale est « précieuse » à nous les croyants, que nous soyons du reste de son « petit troupeau » des cohéritiers du Royaume ou de la « grande foule » des autres brebis. Combien nous sera « précieuse » cette Pierre royale quand toutes les forces divines de destruction entreront en action lors de la guerre d'Harmaguédon!

[14] Le prophète Esaïe nous dit que cela signifiera le malheur pour la « couronne superbe des ivrognes d'Éphraïm » et pour la « fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure » qui ceint la tête ou la cime de la fertile vallée des rebelles ivres. Pourquoi? Parce que leur « couronne superbe » sera foulée aux pieds par le flot des armées de destruction. Leur belle parure se révélera faite de fleurs fanées qui flétriront et périront aussi rapidement qu'une figue hâtive qui apparaît avant l'été et qui est aussitôt avalée par celui qui l'aperçoit sur le figuier. Cependant le reste loyal des cohéritiers qui exercent la foi dans la Pierre royale éprouvée de Jéhovah auront une couronne de gloire impérissable. « En ce jour, dit le prophète Esaïe, (Jéhovah) des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Es. 28: 5, 6.

[15] En particulier depuis 1926, le reste spirituel a honoré Jéhovah et a publié son nom, de sorte qu'en 1931 ils virent qu'ils pouvaient scripturalement adopter le nom distinctif de « témoins de Jéhovah ». Depuis lors une « grande foule » croissante d'autres brebis a également adopté le nom. Quel honneur de porter le nom du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah des armées, et de s'identifier avec la cause de l'Etre suprême de l'univers! Son nom, que nous portons, ne perd pas sa gloire. Par tout ce qu'il a fait pour ses témoins pendant la Seconde Guerre mondiale jusqu'à présent, il a glorifié de plus en plus son nom sur nous. Il nous a protégés et

12. Jéhovah reviendra-t-il sur sa décision contre la chrétienté? Pourquoi le châtiment déjà reçu devrait-il suffire à ceux qui inclinent à la moquerie?

13. A quelle seule condition pouvons-nous espérer être épargnés de l'exécution par l'acte et l'œuvre de Jéhovah? Qu'est-ce qui nous sera alors très « précieux »?

14. Qu'adviendra-t-il à la couronne superbe et à la parure des ivrognes spirituels? Quelle sera la parure du reste des cohéritiers du Royaume?

15. Depuis quand, en particulier, le nom de Dieu a-t-il été glorifié en ce qui nous concerne, ses témoins? Qu'adviendra-t-il à cette couronne et parure magnifique à Harmaguédon?

guidés. Il a fait toutes nos œuvres pour nous. Il est donc notre impérissable « couronne éclatante » et notre « parure magnifique » qui ne sera jamais foulée aux pieds. Quand il glorifiera son nom d'une façon éclatante par sa victoire sur toute l'organisation de Satan à Harmaguédon et protégera ses témoins à travers ce conflit universel, de quel grand éclat brillera notre « couronne éclatante » divine et notre « parure magnifique »!

[16] Sa Pierre royale en Sion est assise au siège de la justice ou du jugement qui doit être exécuté à Harmaguédon. Pour lui le Seigneur souverain, Jéhovah des armées, est devenu un « esprit de justice ». Au lieu d'être saisi par l'esprit des alliances de ce monde comme les ivrognes de la chrétienté qui errent dans leur vision et chancellent dans leurs décisions, Jésus-Christ est rempli de l'esprit de Jéhovah qui le soutient et le dirige dans une claire décision. Par le Christ, Jéhovah fera de la justice une règle et de la droiture un niveau. Les ennemis ivres disparaîtront dans la destruction, tandis que justice sera faite au saint nom de Jéhovah et à sa souveraineté universelle, pour leur justification.

[17] La victoire sur ce monde satanique est certaine, car, selon la promesse d'Esaïe, Jéhovah des armées sera « une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes » ou, selon la version du monde nouveau, « pour ceux qui éloignent la bataille de la porte ». Ainsi, lorsque nous poursuivons notre guerre spirituelle revêtus de toute l'armure de Dieu, la force ou la puissance de Jéhovah éloignera « de la porte » les forces d'agression de Gog de Magog, et l'organisation visible de Jéhovah fondée sur la précieuse Pierre royale restera debout. L'acte étrange et l'œuvre singulière de Jéhovah détruiront l'organisation de la chrétienté et la destruction de tous ses alliés de ce monde suivra. Sion demeurera triomphante, fondée sur la Pierre royale qui a les « clefs de la mort et du séjour des morts (hadès ou schéol) ». C'est avec lui qu'il faut faire une alliance et avoir une vision commune avec ce seul objectif: la volonté de Jéhovah. Jésus-Christ le Roi est l'inverse du schéol et de la mort car il est « la résurrection et la vie ». — Apoc. 1:18; Jean 11:25.

[18] Ainsi nous, témoins de Jéhovah, du Dieu qui a posé la Pierre royale en Sion, nous sommes assurés contre tous les événements futurs au ciel et sur la terre. Nous ne craindrons pas. Quelque étrange que soit l'acte de Jéhovah, quelque singulière que soit son œuvre, nous prions sincèrement que sa volonté soit faite. Puissions-nous continuer d'avoir le privilège d'annoncer à toutes les nations, à titre d'avertissement, l'extermination et la chose que Jéhovah a résolues. Alors, quand tout cela arrivera, tout le monde verra que Jéhovah des armées, « notre couronne éclatante » et notre « parure magnifique », a fait cette œuvre pour sa glorification par Jésus-Christ. Ainsi soit-il! Amen.

16. Quel est celui qui siège pour le jugement à Sion? Quel genre d'esprit Jéhovah est-il pour lui et quel en est le résultat?
17. a) Dans notre guerre spirituelle, que sera pour nous Jéhovah à l'égard des forces d'agression de Gog de Magog? b) Avec qui convient-il d'avoir une alliance et une vision, par opposition aux ivrognes spirituels?

18. a) Pourquoi ne craindrons-nous pas et quelle sera notre prière? b) Quel privilège désirons-nous conserver? Que saura alors tout le monde quand ces choses arriveront?

L'Action catholique est-elle chrétienne?

UN PEU partout dans le monde, le clergé catholique romain s'efforce de laisser l'impression que ses fidèles sont de braves gens, tolérant volontiers les idées et la religion d'autrui. Cela est particulièrement valable pour les Etats-Unis. Mais cette dévotion affectée s'est révélée n'être qu'un subterfuge. En effet, dans les pays où les catholiques romains constituent la majorité, le clergé n'est plus tolérant à l'égard des autres religions auxquelles il s'oppose ouvertement et, parfois, violemment. Ce n'est que dans les pays où les catholiques romains sont en minorité que ce manteau de tolérance est revêtu.

Pour avoir un exemple de l'opposition à laquelle se livre l'Eglise catholique romaine contre une paisible assemblée religieuse, rendons-nous à Sucre, en Bolivie. Les témoins de Jéhovah préparaient une assemblée de trois jours dans cette ville. Alors qu'ils cherchaient un local où tenir ce congrès, un propriétaire les avertit que le clergé catholique avait prévenu ses fidèles en mesure de louer un tel local qu'ils s'abstinssent de le faire aux témoins de Jéhovah. De plus, ils firent circuler un tract intitulé « Nous n'en voulons pas ». Naturellement, cela signifiait que non seulement les témoins de Jéhovah n'étaient pas désirés, mais encore les protestants. Les prêtres allèrent si loin dans leurs instructions qu'ils recommandèrent aux enfants des écoles et aux étudiants de ne permettre à aucun témoin de Jéhovah de pénétrer chez eux, de s'en débarrasser aussi vite que possible, d'entrer ensuite dans une chambre et d'y prier.

Une salle de réunion fut louée dans un hôtel de la ville situé précisément en face de l'église. Dès que les prêtres apprirent la nouvelle, ils se rendirent chez le propriétaire et s'efforcèrent d'obtenir l'annulation du contrat de location. Mais il refusa de se laisser intimider. Puis une bande de jeunes de l'école du Sacré-Cœur entourèrent l'hôtel où se tenait le congrès et commencèrent à jeter des pierres. Ils devinrent particulièrement bruyants et tentèrent même d'envahir les lieux. Ce fut la police qui les en empêcha en les dispersant. De plus, ces petits voyous du Sacré-Cœur déchirèrent les affiches annonçant la conférence publique.

L'assemblée commença et les sessions furent tenues en dépit des interventions catholiques. Le dernier jour devait être particulièrement orageux car un certain nombre de Jésuites firent alors une descente pour manifester leur mécontentement. Ils se frayèrent un chemin jusque dans la salle. Mais, avant de pénétrer, il leur fut dit: « Sachez que si vous entrez, nous tenons à ce que l'ordre soit maintenu. » En même temps, de l'autre côté de la rue, accroché en haut de l'église, un puissant haut-parleur de la station de radio catholique diffusait un appel à tous les fidèles. Il les invitait à venir défendre l'église et la vierge contre ces protestants, ces hérétiques, etc... Par bonheur, comme le local de l'assemblée se trouvait situé assez profondément à l'intérieur de l'hôtel, le bruit ne troubla pas la réunion.

Tout alla bien jusqu'au moment où, vers la fin du discours public, un prêtre se leva et demanda à être entendu. Il lui fut immédiatement répondu que sa question serait considérée après la conférence publique. Il était évident qu'il se souciait fort peu d'obtenir une réponse. Le clergé avait uniquement pour but de troubler la paix de cette assemblée. L'effectif policier fut alors renforcé et le chef de police se rendit sur les lieux. Quand il vit la foule menaçante de catholiques amassés au dehors et qu'il entendit retentir le haut-parleur, il interpella un prêtre et le réprimanda pour une telle conduite, propre à s'attirer la honte et, en tout cas, nullement chrétienne. Il lui ordonna, ainsi qu'à ceux qui l'accompagnaient, de quitter les lieux. Il sut demandé à ceux qui se trouvaient à l'intérieur de faire de même. Les officiers de police manifestèrent leur réprobation pour les méthodes si brusques qu'employaient des conducteurs religieux. Un fonctionnaire fit savoir que les habitants de Sucre n'approuvaient pas ce dont ils venaient d'être les témoins.

Nous ne trouvons en cette intervention religieuse rien qui vienne de Dieu ou de chrétiens aimant la paix. Mais les bons et les mauvais se reconnaissent à leurs fruits. — Mat. 7:15–20.

Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. — II Cor. 11:13–15.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

16ème partie

Dans la seconde année du règne de Nebucadnetsar, roi de Babylone, en qualité de dominateur du monde antique, Jéhovah Dieu prédit la « marche des puissances mondiales ». Le chapitre IV de notre instrument d'étude biblique « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » examine ce sujet. Pour préfigurer cette marche des puissances mondiales, Jéhovah envoya à Nebucadnetsar un songe dont le roi ne put se souvenir. Le prophète de Jéhovah, Daniel, fut employé pour empêcher la situation de devenir désastreuse pour les sages de Babylone, incapables soit de rappeler le rêve soit d'en donner l'interprétation. Attribuant à Jéhovah Dieu le mérite de l'élucidation du mystère, Daniel décrivit le rêve dans tous ses détails. Le roi avait vu en songe une grande image métallique, dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain ou de cuivre, les jambes de fer, et les pieds et les orteils, de fer mêlé avec de l'argile. Cependant, la statue tout entière fut détruite par une pierre, détachée d'une montagne sans le secours d'aucune main, qui frappa la statue et la réduisit en poussière. Ainsi que Daniel le fit comprendre, la tête d'or était le roi Nebucadnetsar. Qu'est-ce que cela voulait dire? Le corps sous la tête d'or représentait-il une organisation immobile assujettie au roi Nebucadnetsar, ne présentant de traits prophétiques que dans les parties inférieures, jambes, pieds et orteils?

La « marche des puissances mondiales » depuis les jours du roi Nebucadnetsar de Babylone fut prédite au moyen d'une statue de métal apparue dans un songe que fit ce puissant maître du monde. Lorsqu'il interpréta le songe, Daniel, le prophète de Jéhovah, montra que la tête d'or de la statue préfigurait la dynastie ou lignée des rois babyloniens en commençant par Nebucadnetsar; la poitrine et les bras d'argent préfiguraient l'empire médo-perse, représenté par sa lignée de rois; le ventre et les cuisses de bronze (cuivre) représentaient la puissance mondiale suivante, l'empire macédonien ou grec, établi par Alexandre le Grand; et les jambes de fer préfiguraient, en premier lieu, l'empire romain, qui engloutit les différents empires helléniques qu'Alexandre le Grand avait laissés derrière lui. L'empire romain devint ainsi la sixième puissance mondiale de l'histoire biblique. Mais la réalisation de l'image du songe de Nebucadnetsar s'acheva-t-elle avec l'empire romain?

[20] Elle symbolisait le « royaume » ou puissance mondiale des Mèdes et des Perses. L'expression « Après toi » se réfère au temps et rappelle à Nebucadnetsar qu'un autre royaume succédera à sa dynastie pour exercer la domination mondiale. Il était encore à venir. L'expression « inférieur à toi » se réfère à la position de la nouvelle puissance mondiale ou à sa qualité, comparée avec la puissance mondiale babylonienne. Elle était inférieure à la tête d'or et d'un métal moins précieux, l'argent. Cette puissance mondiale des Mèdes et des Perses développa une civilisation d'une éclatante splendeur mondaine qui ne fut pas moindre que celle de Babylone. Mais elle n'eut pas, devant Jéhovah, l'éminente distinction de renverser son royaume typique à Jérusalem. Avant que la Médo-Perse devînt une puissance mondiale, la quatrième de l'histoire biblique, le roi Cyrus le Perse réussit à unifier la Médie et la Perse, après quoi il conquit le puissant royaume de Lydie dans l'Asie Mineure occidentale. La parole prophétique de Jéhovah prédit que Cyrus monterait contre Babylone et la ferait tomber de sa position élevée jusqu'au ciel. Après cela, ce conquérant perse serait employé comme instrument pour accomplir une œuvre de restauration que Jéhovah avait décidé qu'il ferait. — Es. 44:28.

[21] Ce qui prouve que ce fut en réalité le Dieu très-haut qui livra la Babylone de puissance mondiale entre les mains de Cyrus le Grand, c'est que le prophète Esaïe déclara près de deux cents ans à l'avance:

[22] « Ainsi parle (Jéhovah) à son Oint, à Cyrus, qu'il a pris par la main droite pour abattre devant lui des nations et dépouiller les reins des rois, pour forcer devant lui les battants de sorte que les portes ne soient plus fermées. Moi, je marcherai devant toi en nivelant les hauteurs. Je fracasserai les battants de bronze, et briserai les barres de fer. Je te livrerai les trésors secrets et les richesses cachées, pour que tu saches que je suis (Jéhovah), le Dieu d'Israël qui t'appelle par ton nom. C'est à cause de mon serviteur Jacob et d'Israël mon élu, que je t'ai appelé par ton nom, t'ennoblissant sans que tu me connaisses. Je suis (Jéhovah), sans égal; moi excepté, il n'y a pas de dieu. Sans que tu me connaisses, je te fais prendre les armes pour qu'on sache du levant jusqu'au couchant que tout est néant sauf moi. Je suis (Jéhovah) sans égal; c'est moi qui l'ai suscité (dans ma justice, *NW*), je lui ai aplani la route. Il reconstruira ma ville, il rapatriera mes déportés sans rançon ni indemnité (présents, *Segond*), dit (Jéhovah) des armées. » — Es. 45:1–6, 13, *Jé*.

[23] Les portes de Babylone ayant été étrangement laissées ouvertes, la nuit du 6 au 7 octobre 539 av. J.-C., les troupes conquérantes descendirent le lit asséché de l'Euphrate et, franchissant les quais, pénétrèrent à l'intérieur des très hautes murailles de Babylone. Les prophéties de Jéhovah, transmises par Esaïe, prédisaient que les guerriers d'Elam et de Médie seraient associés avec Cyrus dans la conquête de Babylone (Es. 13:17–22; 21:2, 9). En harmonie avec cela, l'oncle de Cyrus, Darius le Mède, s'associa à lui dans cette action victorieuse contre Babylone. Le prophète Daniel se trouvait dans la ville à ce moment-là. Il étudiait les prophéties de Dieu, y compris celles transmises par Jérémie, lequel avait prédit également la chute de Babylone ou Schéschac (Dan. 9:1, 2; Jér. 25:12–26; 50:1 à 51:64). La nuit où Babylone tomba, où son dernier roi fut tué, celui-ci, Belschatsar, et ses nombreux seigneurs festoyaient, se croyant en toute sécurité derrière les murs de la ville. Les réjouissances se changèrent en épouvante quand Jéhovah fit apparaître une main d'homme qui écrivit sur le mur de la salle du festin de Belschatsar d'étranges caractères alphabétiques. Finalement, on dut faire appel au prophète Daniel pour lire et interpréter l'écriture sur le mur. Sous inspiration, Daniel vit que le miraculeux message confirmait ce que les prophètes de Jéhovah, Esaïe et Jérémie, avaient prédit longtemps auparavant. Daniel déclara que son Dieu, le Dieu d'Israël, était l'auteur du message. Il dit:

[24] « Il a donc envoyé cette main qui, toute seule, a tracé cette écriture. L'écriture tracée, c'est: *Mené, Mené, Teqél* et *Parsin* (pluriel du mot *Pharès*). Voici l'interprétation de ces mots: *Mené:* Dieu a *mesuré* (compté, *Da*) ton royaume et l'a livré; *Teqél:* tu as été *pesé* dans la balance et ton poids se trouve en défaut; *Parsin* (*Pérès, Da*): ton Royaume a été *divisé* et donné aux Mèdes et aux Perses. »

[25] Avant la fin de cette nuit-là, la prophétie écrite à la main sur le mur se réalisa, justifiant la parole de Jéhovah et de son prophète Daniel. « Cette nuit-là, le roi chaldéen Balthazar (Belschatsar, *Segond*) fut assassiné, et Darius le Mède reçut le royaume, âgé déjà de soixante-deux ans. » (Dan. 5:24–28, 30; 6:1, *Jé*). A la mort de ce dernier roi de la dynastie de Nebucadnetsar régnant sur Babylone, la tête d'or de la statue de son rêve cessa d'exister comme puissance mondiale. La Médo-Perse, en tant que poitrine et bras d'argent, parvint à la domination comme quatrième puissance de l'histoire biblique. Cela eut lieu en 539 av. J.-C.

[26] Evidemment, à la mort de son oncle Darius le Mède, Cyrus le Perse devint l'unique chef de l'empire perse. Il accomplit l'œuvre de restauration prédite par Esaïe. En 537 av. J.-C.*, le décret de Cyrus entra en vigueur à l'égard des

20. De quelle manière ce «royaume» semblable à l'argent était-il «après»? Comment était-il inférieur au royaume représenté par la tête d'or? Que fut-il prédit au sujet du conquérant de Babylone?
21, 22. Comme preuve que ce fut Jéhovah qui livra Babylone entre les mains de Cyrus, que déclara Esaïe longtemps à l'avance?

* *La Bible arrachée aux sables*, par Werner Keller, p. 247, édition française. Editeur: Le Livre Contemporain, Paris, 1958.

23. a) Comment les forces de Cyrus pénétrèrent-elles à l'intérieur des murs de Babylone? Qui fut associé avec les Perses dans sa prise?
b) Comment un message changea-t-il les réjouissances de Belschatsar en épouvante?
24. Que disait le message lu et interprété par Daniel?
25. Comment le message s'avéra-t-il, cette nuit-là? Quel changement de domination mondiale eut lieu?
26. Quand et comment la prophétie sur la restauration des Juifs s'accomplit-elle? La désolation de Babylone commença-t-elle immédiatement?

Juifs captifs, alors en exil à Babylone, et le fidèle reste juif fut libéré afin de retourner dans sa terre natale pour y rebâtir le sanctuaire de Jéhovah et la ville sainte de Jérusalem. Conquise, la ville de Babylone ne tomba pas immédiatement en ruine en accomplissement de la prophétie de Jéhovah concernant sa désolation éternelle, mais le roi Cyrus exerça de cette ville sa domination.

[27] La poitrine et les bras d'argent que Nebucadnetsar avait vus dans son rêve représentaient un « royaume », la lignée des rois commençant par Cyrus le Grand, qui régna conjointement avec son oncle Darius le Mède, pendant un temps, lignée qui se prolongea pendant plus de deux cents ans. Dans cette lignée des rois perses, le nombre des souverains est plus grand que le nombre restreint, de ceux que la Bible désigne par leur nom. Cyrus fut le premier Aryen ou le premier de la branche japhétique de la famille humaine à devenir maître du monde. En sa qualité de souverain du monde, Cyrus le Grand régna pendant neuf ans et fut remplacé en l'an 529 par le roi Cambyse qui étendit l'empire perse grâce à sa conquête de l'Egypte en l'année 525. Un usurpateur lui succéda, en 522, un mage nommé Gaumâta qui se prétendait Smerdis. Il régna moins de huit mois, et fut mis à mort par Darius, premier roi perse de ce nom, lequel devint ainsi roi en 521 av. J.-C.

[28] Ce roi perse, Darius Ier, déclencha une campagne contre la Grèce mais subit une défaite à la bataille de Marathon. Il fut remplacé, en 486–485 av. J.-C., par Xerxès Ier ou Assuérus, mari de la reine Esther de la Bible (Esther 1:1–3; 3:7). Lui aussi se mit en campagne pour conquérir la Grèce mais échoua, subissant une défaite militaire aux Thermopyles et un désastre naval dans la bataille de Salamine en 480 av. J.-C. Son successeur fut Artaxerxès Ier, surnommé Longuemain parce que sa main droite était plus longue que la gauche. Ce fut pendant la vingtième année du règne de cet Artaxerxès, ou en 455 av. J.-C., que ce roi délégua Néhémie, son échanson juif, à la fonction de gouverneur de la province de Judée, pour aller reconstruire les murs de Jérusalem. C'est au moment où Néhémie rebâtit les murs de la ville que les « soixante-dix semaines » d'années, de Daniel 9:24–27, commencèrent à compter, ce calcul fixant la date de l'apparition et de la mort du Messie ou Christ, Jésus de Nazareth. — Néh. 1:1; 2:1–18.

[29] Puis, dans l'ordre, vinrent: le roi Xerxès II; Darius II (le Perse); Artaxerxès II, surnommé Mnémon; Artaxerxès III, surnommé Ochos; Arsès, qui régna deux ans (338–336 av. J.-C.); et, finalement, Darius III, surnommé Codoman, dont le règne se termina brusquement en 331 av. J.-C. Avec lui, la puissance mondiale perse, symbolisée par la poitrine et les bras d'argent de la statue du songe de Nebucadnetsar, prit fin. Cette fin fut amenée par la défaite qu'elle subit cette année-là à la bataille de Gaugamèles, lieu voisin de celui où s'élevait autrefois Ninive, capitale de l'empire assyrien. Par qui fut-elle vaincue? Par le Macédonien qui établit la puissance mondiale suivante, l'empire macédonien ou grec, la cinquième puissance mondiale, à savoir, par Alexandre le Grand.

CINQUIEME, SIXIEME ET SEPTIEME PUISSANCES MONDIALES

[30] Dans notre étude de la statue de métal du songe de Nebucadnetsar, nous en arrivons maintenant à « son ventre et ses cuisses de bronze (ou de cuivre) ». Le prophète Daniel dit à Nebucadnetsar que cette partie de l'image représentait un royaume ou une lignée de rois: « Après toi se dressera un autre royaume, inférieur à toi, et un troisième royaume ensuite, de bronze, qui dominera la terre entière. » (Dan. 2:39, *Jé*). Alexandre était le fils du roi Philippe II de Macédoine, qui imposa son pouvoir à toute la Grèce jusqu'au sud et mit fin au système grec des états-cités. Alexandre réalisa l'ambition de son père et se mit à la conquête de l'empire perse jusqu'à l'est, en Asie. Cet Alexandre le Grand fut donc annoncé dans la prophétie de Daniel, comme nous le verrons. Il remporta victoire sur victoire sur le roi perse, Darius III, et, en 331 av. J.-C., lui prit la ville de Babylone et le vainquit à la bataille de Gaugamèles. Cette défaite provoqua l'écroulement de la puissance mondiale perse, et Alexandre de Macédoine devint maître du monde, établissant la cinquième puissance mondiale de l'histoire biblique. En 327 av. J.-C., il étendit ses conquêtes jusqu'aux extrémités occidentales de l'Inde. Son empire fut plus grand qu'aucun de ceux qui le précédèrent. De ce point de vue, ce royaume de bronze ou de cuivre était celui « qui dominera la terre entière ».

[31] Comme maître du monde, Alexandre le Grand ne vécut que huit ans puisqu'il mourut à Babylone en 323 av. J.-C. Durant ses expéditions militaires, le grec dit *koinê* ou commun se développa; c'est dans cette langue que les Ecritures grecques chrétiennes de la Sainte Bible furent écrites. Par suite de la grande étendue de l'empire d'Alexandre et des colonies grecques qu'il avait établies, le grec *koinê* devint la langue internationale. C'était donc le moyen d'expression convenable pour répandre la bonne nouvelle du royaume de Dieu sous la domination du Christ dans toutes les parties du monde connu aux jours des apôtres du Christ.

[32] Quand Alexandre mourut en 323 av. J.-C., le « royaume » préfiguré par le ventre et les cuisses de bronze (cuivre) ne prit pas fin pour céder la place à la partie de fer de l'image symbolique. Les deux fils et le frère d'Alexandre, formant la lignée des successeurs, furent assassinés en l'espace de quatorze ans. L'empire d'Alexandre fut divisé, quatre de ses généraux s'emparant du pouvoir, chacun régnant sur une partie de l'empire. En moins d'un demi-siècle après sa mort, trois empires helléniques ou grecs, distincts, s'étaient constitués, chacun avec sa propre lignée de rois. L'un de ces empires helléniques fut fondé en Macédoine, un autre en Syrie et le troisième en Egypte. Les deux derniers tentèrent d'helléniser ou de gréciser l'Egypte, le Moyen-Orient et l'Asie aussi loin à l'est que l'Inde. Ce fut durant cette période que les Ecritures hébraïques des prophètes de Jéhovah furent traduites dans le grec commun de ce temps-là, pour former ce qu'on appelle la Septante grecque utilisée par les premiers chrétiens. Avec le temps, la puissance croissante de Rome, en Italie, engloutit ces empires helléniques, premièrement celui de Macédoine, puis celui de Syrie, et finalement, celui d'Egypte en l'an 30 av. J.-C.

[33] Cette année-là, l'empire hellénique d'Egypte fut assujetti à Rome, et l'Egypte devint une province romaine administrée par un gouverneur romain. En cette année-là (30 av. J.-C.) au plus tard, Rome devint la puissance mondiale dominante, la sixième. La marche des puissances mondiales, comme l'indiquait l'image de métal du songe de Nebucadnetsar, était descendue jusqu'aux jambes de fer. Daniel, interprétant le songe, l'annonça au roi en disant: « Et il y aura un quatrième royaume, dur comme le fer, comme le fer qui réduit en poudre et écrase tout; comme le fer qui brise, il écrasera et brisera tous ceux-là. » (Dan. 2:40, *Jé*). Le fait qu'il y avait deux jambes de fer ne signifiait pas que la puissance mondiale symbolisée par elles était divisée en un Est et un Ouest ou un Nord et un Sud, pas plus que le fait qu'il y avait deux bras d'argent ne signifiait que l'empire mondial perse était divisé politiquement en deux partis adverses. Rome, sixième puissance mondiale de l'histoire biblique, subit des changements et se révéla plus forte que les empires d'or, d'argent et de bronze (cuivre) qui l'avaient précédée. Pour la force et le pouvoir d'écraser, elle ressemblait vraiment au fer.

27, 28. a) Que représentaient la poitrine et les bras d'argent de la statue du songe de Nebucadnetsar? b) Comment Cambyse agrandit-il l'empire perse? Quel rapport y avait-il entre Xerxès Ier et Artaxerxès Ier et deux personnages célèbres de la Bible?

29. Avec le règne de quel roi la puissance mondiale perse prit-elle fin? Par qui fut établie la puissance mondiale suivante?

30. Comment dans son interprétation Daniel prédit-il cet empire macédonien ou grec? Comment devint-il celui « qui dominera la terre entière »?

31. Par suite des expéditions entreprises par Alexandre en vue d'étendre son empire, quelle langue devint la langue internationale? Pour la diffusion de quelle bonne nouvelle partout cette langue devint-elle le moyen d'expression convenable?

32. Pourquoi le royaume préfiguré par le ventre et les cuisses de bronze ne prit-il pas fin à la mort d'Alexandre? Par qui son empire fut-il englouti peu à peu?

33. Comment cette nouvelle puissance mondiale fut-elle prédite par Daniel dans son interprétation? Pourquoi les deux jambes de fer ne devraient-elles pas faire naître l'idée d'une division?

[34] La sixième puissance mondiale, la puissance romaine, ne fut pas la seule puissance mondiale symbolisée par les jambes de fer. Dans le cours des siècles où s'exerça le régime de domination mondiale semblable au fer, s'éleva la plus grande et la plus forte des puissances dans la ligne de marche. Ce fut la septième puissance mondiale, annoncée dans la prophétie biblique: L'Empire britannique, dont la puissance s'accrut avec le temps grâce à la coopération des Etats-Unis d'Amérique, dans le continent nord américain. Il en résulta une double puissance mondiale, la plus forte et la plus influente de toute l'histoire jusqu'en 1914 apr. J.-C.

[35] Mais il y a une partie finale ou terminale à l'image symbolique, à savoir, « ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile ». A ce sujet, le prophète Daniel fit le commentaire inspiré suivant: « Et selon que tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, le royaume sera divisé; et il y aura en lui de la dureté du fer, selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile grasse; et quand à ce que les orteils des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, le royaume sera en partie fort et sera en partie fragile (brisé, *AS*). Et selon que tu as vu le fer mêlé avec de l'argile grasse, ils se mêleront à (par, note marg. *AS*) la semence des hommes, mais ils n'adhéreront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne se mêle pas avec l'argile. » — Dan. 2: 41–44, *Da*.

[36] Comme la partie de fer de l'image symbolique commença avec l'Empire romain et conduisit à la double puissance mondiale anglo-américaine, la fermeté et la force du fer représenteraient la dureté et l'inflexibilité de leur domination du monde et de leur règne. Mais qu'en est-il des dix orteils par lesquels l'image symbolique se termine? Cette caractéristique montre qu'au temps de la fin de cette image symbolique, le reste de la sixième puissance mondiale ou puissance romaine rivaliserait avec la septième puissance mondiale ou puissance anglo-américaine et qu'il y aurait d'autres gouvernements politiques indépendants associés avec ces puissances rivales. Le nombre dix étant un nombre biblique symbolisant la plénitude terrestre, les dix orteils préfigurent toutes ces puissances et tous ces gouvernements coexistants.

[37] Mais comment ces dix orteils symboliques en sont-ils venus à être en partie de fer et en partie d'argile grasse? Cela s'est produit parce qu'« ils se mêleront à (par) la semence des hommes ». Il est vrai que l'empire païen fut en partie transformé en Saint Empire romain, oint par les pontifes religieux de l'Eglise catholique romaine. La hiérarchie catholique romaine chercha à dominer ce Saint Empire romain et une lutte pour le pouvoir s'éleva entre les chefs politiques de cet empire et le pape et son clergé. Ce fut le mariage de l'Eglise et de l'Etat, sauf aux Etats-Unis d'Amérique.

[38] Cependant, un mélange de chefs ou conducteurs politiques avec la « semence des hommes » signifierait une combinaison des uns et des autres et la formation d'une postérité politique; ou bien cela signifierait une popularisation, une démocratisation ou une socialisation des formes de gouvernement. Au dix-neuvième siècle, le mouvement socialiste réalisa de grands progrès dans la chrétienté. En l'année 1848, le Manifeste communiste, donnant un exposé clair et bref du socialisme scientifique, fut publié par Karl Marx et Friedrich Engels, et des mouvements révolutionnaires secouèrent l'Europe. Le pape Pie IX fut même obligé de s'enfuir de Rome et n'y revint qu'en 1850. Lorsque l'élément socialiste participait dans une certaine mesure au gouvernement, il s'efforçait d'affaiblir et de renverser le prétendu capitalisme gouvernemental; tandis que les éléments démocratiques ont affaibli le pouvoir des monarques impériaux, absolus. Entre ces éléments plus modernes et plus radicaux et les types impériaux de domination du monde plus anciens, il n'existe aucun lien d'amour ou d'affinité. C'est comme si on essayait de mêler du fer avec de l'argile.

34. Pourquoi la puissance mondiale de Rome ne fut-elle pas la seule à être symbolisée par les jambes de fer?
35. Par quelle partie se termine l'image du songe de Nebucadnetsar? Quelle fut l'interprétation de Daniel sur cette partie finale?
36. Quelle idée le fer de l'image suggère-t-il? Que représentent les dix orteils de l'image?
37. Quel rôle l'Eglise catholique romaine joua-t-elle dans une partie de l'Empire romain?
38. De la part des chefs politiques, quel mélange d'eux-mêmes avec ou par la semence des hommes y a-t-il eu d'une manière strictement politique? Quel en fut le résultat?

ROYAUME INDESTRUCTIBLE SANS SUCCESSEURS

[39] Le songe de Nebucadnetsar et son accomplissement arrivent ici à leur point culminant et dramatique! Le prophète Daniel poursuivit son interprétation: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain (bronze), l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. » — Dan. 2: 44, 45.

[40] En 1914 de notre ère, les « sept temps » ou « temps fixés des nations » prirent fin. A l'automne de cette année-là, conformément à l'horaire biblique, le Dieu des cieux établit son royaume promis, installant sur le trône et couronnant son Fils oint, Jésus-Christ glorifié, pour être le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Apoc. 12: 1–5; 17: 14; 19: 16). Cet établissement du royaume de Dieu se fit donc sans le secours de mains humaines. Ce fut comme si une pierre avait été détachée d'une montagne sans le secours d'aucune main. La souveraineté universelle de Jéhovah Dieu est symbolisée par la montagne; et ce royaume, dans les mains de son Roi oint qui accomplit l'alliance pour le royaume avec David, est simplement une expression de la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est le « royaume remis à notre Seigneur (Dieu) et à son Christ ». — Apoc. 11: 15.

[41] Cette naissance du Royaume eut lieu « dans les (jours, *Da*) de ces rois », non seulement les rois représentés par les dix orteils mais encore ceux que préfiguraient les parties de fer, de bronze (cuivre), d'argent et d'or de l'image. Bien que les empires babylonien, perse, grec et romain eussent disparu depuis longtemps en tant que puissances mondiales, des vestiges puissants de ces précédentes puissances mondiales, subsistaient encore en 1914, l'empire turc ottoman occupant le territoire de l'ancienne Babylonie, tandis que des gouvernements nationaux dirigeaient la Perse (l'Iran actuel), la Grèce, et Rome en Italie.

[42] Ce royaume céleste établi par le Dieu des cieux ne sera jamais détruit. Par conséquent, il ne passera sa souveraineté à aucune puissance du monde nouveau comme à son successeur, et ne sera jamais écrasé du pied ou foulé aux pieds par une nation quelconque de ce monde. Il n'y aura pas de nation ou puissance mondiale sur la terre à laquelle abandonner cette souveraineté, car le royaume de Dieu, par son Roi oint, brisera tous ces royaumes préfigurés dans l'image de métal et y mettra fin pour l'éternité. Ce royaume céleste, enfanté comme un nouveau-né par l'organisation universelle de Dieu sur laquelle il exerce la souveraineté, ne cesse d'activer l'accomplissement de sa mission consistant à frapper l'image symbolique aux pieds de fer et d'argile. Au moment de la guerre finale d'Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », cette pierre symbolique frappera l'image symbolique d'un coup écrasant.

[43] La destruction littérale de l'image symbolique se poursuivra rapidement, sans que l'un quelconque des témoins de Jéhovah sur la terre lève la main. L'image symbolique de la domination mondiale par les chefs de ce vieux monde sera réduite en poussière, et le vent de la tempête divine emportera la poussière comme la balle de l'aire, et elle ne sera plus jamais rassemblée sur la terre. Comme la pierre qui brise l'image en morceaux est devenue une montagne qui remplira toute la terre, le royaume de Dieu deviendra

39. Comment Daniel interpréta-t-il le point culminant du songe de Nebucadnetsar?
40. Comment la pierre symbolique fut-elle arrachée sans le secours d'aucune main? Et qu'est-ce que la montagne de laquelle elle fut arrachée?
41. De quelle manière fut-ce « dans les jours de ces rois » que le royaume de Dieu naquit ainsi?
42. Pourquoi la puissance de ce royaume ne passera-t-elle jamais à un autre peuple? Quand frappera-t-il l'image symbolique?
43. De quelle façon l'image symbolique sera-t-elle détruite complètement? Comment la pierre deviendra-t-elle une montagne remplissant toute la terre?

la montagne gouvernementale qui remplira la terre entière et dominera toutes les affaires humaines pour l'éternité. « On ne fera point de mal et on ne causera point de dommage sur toute ma montagne sainte; car le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » (Es. 11:9, *AC*). La volonté du grand Dieu sera faite sur la terre ainsi que dans le ciel. La longue marche des puissances mondiales impies aura pris fin pour toujours.

(A suivre.)

● Dans certains pays, c'est la coutume, pour les personnes qu'un décès vient de toucher de près, de manifester leur affliction en portant des vêtements noirs pendant plusieurs mois ou même plusieurs années. Est-ce convenable pour quelqu'un connaissant la vérité? — O.R., Cuba.

Aux jours de Jésus, le signe du deuil était le jeûne. Certains remarquèrent que les disciples de Jésus ne jeûnaient pas, et ils lui demandèrent pourquoi ses compagnons agissaient de cette manière. Il leur répondit: « Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. » (Mat. 9:15) Ainsi, pendant que Jésus était encore avec ses disciples, ces derniers n'avaient pas de raison de jeûner pour un deuil. Lorsque Jésus leur fut enlevé, ils avaient alors un motif pour porter le deuil et jeûner. Mais, depuis la résurrection de Jésus, particulièrement depuis son intronisation avec puissance comme Roi, ses serviteurs n'ont certainement plus de raison de porter le deuil à l'occasion d'un décès. L'exemple de la résurrection de Jésus nous fournit l'espérance du retour à la vie pour nos disparus. C'est pourquoi nous ne nous affligeons pas comme ceux qui sont sans espérance dans le monde: « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. » — I Thess. 4:13, 14.

Il semble donc qu'un chrétien parvenu à une mûre appréciation de ces choses ne devrait pas sentir la nécessité, lors d'un deuil, de porter des vêtements spéciaux comme marque extérieure. Lorsque certaines personnes jeûnaient, elles ne le faisaient pas avec l'apparence de la tristesse. Jésus dit: « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Mat. 6:16–18) Les chrétiens ne devraient pas étaler leur deuil, ni se désoler publiquement comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Cependant, lorsque ces faits scripturaux ont été portés à la connaissance d'une personne, elle devrait agir selon sa conscience à l'occasion d'un deuil et au sujet du port de vêtements noirs pour le symboliser publiquement.

● Un frère oint a été exclu, puis rétabli dans l'assemblée. Il se trouve maintenant dans la période d'épreuve, et j'aimerais savoir s'il peut prononcer la prière lors du Mémorial. — C.O., Etats-Unis.

Il est exact qu'un frère rétabli dans l'assemblée peut, pendant la période d'épreuve, recevoir les symboles lors du souper du Seigneur afin que, compagnon oint de Jésus-Christ, il puisse obéir au commandement de partager ce souper en souvenir du Seigneur. Cependant, lorsque le frère rétabli est soumis à une période d'épreuve, cela signifie que certaines restrictions lui sont imposées. Il ne peut lui être demandé de parler et d'agir en qualité de représentant de l'assemblée. Pour cette raison, même s'il est le seul membre oint du groupe, il ne sera pas invité à prononcer la prière au début ou à la fin d'une réunion. Il en est de même pour une prière prononcée pour les symboles, et cela s'étend naturellement au discours du souper commémoratif. Si la période pendant laquelle ce frère est soumis à l'épreuve prend fin avant le prochain Mémorial, il pourra alors prononcer la prière.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8:6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les « autres brebis », les « jeunes filles, ses compagnes ». Pendant tout le mois d'août le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables un livre relié et une brochure dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 août: Comment s'accomplit autrefois l'œuvre singulière de Jéhovah. Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah, §§ 1–13. Page 212.

16 août: Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah, §§ 14–33. Page 215.

23 août: Avertissements de l'œuvre singulière de Jéhovah, §§ 34–37. Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre singulière. Page 217.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie... Veillez donc. — Luc 21:34, 36. wF 1/2/59 9, 10a

17 Malheur à eux! car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré. — Jude 11. wF 1/6/58 26

18 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. — Héb. 11:24, 25. wF 1/7/58 8

19 Ne vous inquiétez pas pour votre vie... La vie n'est-elle pas plus que la nourriture? — Mat. 6:25. wF 15/8/58 21

20 Chantez à l'Eternel (Jéhovah, NW) un cantique nouveau! — Ps. 96:1. wF 15/4/58 16a

21 Je fais une alliance avec vous, comme mon père a fait une alliance avec moi, pour un royaume. — Luc 22:29, NW. wF 15/5/59 6, 7a

22 Je dis à chacun de vous de n'avoir pas une trop haute opinion de lui-même. — Rom. 12:3. wF 15/3/59 1, 3, 4a

23 Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. — I Tim. 4:8. wF 1/1/58 14, 15a

24 Il a donné les uns... comme pasteurs. — Eph. 4:11. wF 1/8/58 2, 3a

25 Il enseigne aux humbles sa voie. — Ps. 25:9. wF 1/9/58 19a

26 Que le sage écoute, et il augmentera son savoir. Et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté. — Prov. 1:5. wF 15/9/59 1, 2a

27 Tous les sentiers de Jéhovah sont bonté et fidélité pour ceux qui observent son alliance et ses commandements. — Ps. 25:10, NW. wF 15/5/59 26, 27a

28 O Dieu! prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications! Ecoute-moi, et réponds-moi!... Et moi, je crie à Dieu, et l'Eternel (Jéhovah, NW) me sauvera. Le soir, le matin, et à midi... Et il entendra ma voix. — Ps. 55:2, 17, 18. wF 15/1/59 25a

29 Il n'est personne qui, ayant quitté (tout) à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, ne reçoive au centuple, présentement... et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. — Marc 10:29, 30, NW. wF 1/1/59 20

30 Et vous demeurerez pendant sept jours à l'entrée de la tente d'assignation, jour et nuit, et vous garderez ce que (Jéhovah) vous a donné à garder, afin que vous ne mouriez pas. — Lév. 8:35, Da. wF 1/2/59 30, 31a

31 Ne redoute pas ce que tu vas avoir à souffrir... Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie. — Apoc. 2:10. wF 1/6/58 11a